

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,
ἐν δ' ἴστων τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες. 5
Ἕμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
ἴκμενον οὖρον ῥεῖ πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆσσα.
Ἕμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἤμεθα · τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν. 10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélicier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ βα
κατῆλθομεν ἐπὶ νῆα
ἠδὲ θάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἐρύσσαμεν νῆα
εἰς ἄλα δῖαν,
τιθέμεσθα δὲ
ἱστὸν καὶ ἱστία
ἐν νηὶ μελαίνῃ·
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεβήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Κίρκη δὲ αὖ
εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
ἴει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
οὔρον ἴκμενον
πλησίσιον,
ἔσθλὸν ἑταῖρον.
Ἴμεῖς δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἤμεθα·
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυνε τῆν.
Ἴστία δὲ τῆς

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine,
et nous placâmes
le mât et les voiles
dans le vaisseau noir ;
et ayant pris les bêtes [seau,
nous les fîmes monter-sur le vais-
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés,
versant des larmes abondantes.
Et de-son-côté Circé
à-la-belle-chevelure,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant-les-voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé-avec-travail
chacun-des agrès dans le vaisseau
nous nous assimes ;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci

Ἴης δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστίχ ποντοπορούσης·
 δύσετό τ' ἥλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυβύθου Ὀκεανοῖο.

Ἐνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν¹ δῆμός τε πόλις τε,
 ἡέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς² 15

Ἥλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
 οὐθ' ὀπότη' ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 οὐθ' ὄτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὄλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20
 εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὐτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο
 ἦομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερήϊα μὲν³ Περιμήδης Εὐρύλοχος τε
 ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 βόθρον ὄρυξ', ὄσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα· 25
 ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτὰ δὲ ἡδέϊ οἴνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieus vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périimède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης
τέτατο πανημερίης·
ἡελίος τε δύσειτο,
πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο.

« Ἡ δὲ ἔκτανεν
ἐς πεύρατα Ὀκεανοῖο
βαθυρόρου.
Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἡέρι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε Ἥλιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέρκεται αὐτούς,
οὔτε ὅποτε ἂν στείχῃσι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἄψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν·
ἀλλὰ νύξ ὀλοή
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.
Ἐλθόντες μὲν
ἐκέλισαμεν νῆα ἔνθα·
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὐτε ἤομεν
παρὰ βόον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὄν Κίρκη φράσεν.

« Ἔνθα Περὶμῆδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερῆια·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὀξύ,
δρυζα βόθρον,
ὄσσον τε πυγούσιον
ἐνθα καὶ ἐνθα·
χεόμεν δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτω,
μετέπειτα δὲ οἶνω ἡδέϊ,
τὸ τρίτον αὐτε

voguant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage;

et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoilé,
ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel;

mais une nuit funeste
s'étend sur ces mortels malheureux.
Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là;
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Pérémède
et Euryloque tinrent les victimes;
et moi ayant tiré du-long-de ma
mon épée acérée, [cuisse
je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens);
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec de l'eau-miellée,
et ensuite avec du vin doux.
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὔθ' ὕδατι · ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ πάλυνον.

Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην στείραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30
ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπληστέμεν ἐσθλῶν ·

Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶψ,
παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ¹ ἡμετέροισιν.
Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπεδειροτόμησα 35

ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἶμα κελαινεφές · αἱ δ' ἀγέροντο
ψυχαὶ ὑπὲξ Ἐρέβευς νεκύων κατατεθνηῶτιων,
νύμφαι τ' ἠἴθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,
παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι ·
πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκήρεσιν ἐγχείησιν, 40
ἄνδρες Ἀρηίφατοι, βεβρωτωμένα τεύχε' ἔχοντες ·
οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
θεσπεσίη ἰαχῆ · ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.

Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι·
 ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιτα λευκά.
 Γουνούμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην,
 βέξειν ἐν μέγαροισι
 βοῦν στεῖραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησέμεν τα πυρὴν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Τειρεσίη ὄψω
 δῖν πικμέλανα,
 θς μεταπρέπει
 ἡμετέροισι μήλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τοῦς,
 ἔθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαθῶν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,
 αἶμα δὲ κελαίναφες ῥέειν·
 αἶ δὲ ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπὲξ Ἐρέβους,
 νύμφαι τε ἡῖθεοὶ τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαὶ τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγγείησι χαλκῆρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι,
 ἔχοντες τεύχεα βεβρωτωμένα·
 οἱ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἰαχῇ θεοπεσίη·
 χλωρὸν δὲ δέος ἤρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 δεῖραντας μῆλα,

avec de l'eau ;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts, [que,
promettant, étant arrivé dans Itha-
 de sacrifier dans mon palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle, [choses ;
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier
 à Tirésias seul
 un bœlier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je les égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait ;
 et les âmes
 des morts trépassés
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges, [cent ;
 ayant le cœur affligé-d'un-douil-ré-
 et beaucoup d'*hommes* percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées ;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense ;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
 les ayant excités
 j'ordonnai à *mes* compagnons
 ayant écorché les bêtes,

- μῆλα, τὰ δὲ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ. 45
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τ' Ἄϊδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσσον ἱμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι. 50
- « Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἀκλαυτον καὶ ἀθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῷ, 55
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
- « Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
 « ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νητὶ μελαίνῃ. »
- « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 60
 « ἄσέ με δαίμονος αἴψα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

pouiller les victimes qui étalent étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avions laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles allées:

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant: « Noble fils de Laërte, « ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο
 ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,
 κατακεῖται,
 ἐπέυξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῃ
 καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὀξύ
 ἦμην,
 οὐδὲ εἶων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ψυχὴ δὲ
 Ἐλπήνορος ἐταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπα πτερόεντα·
 « Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
 « ἐὼν πεζὸς
 « ἔφθης ἢ ἐγὼ
 « σὺν νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ οἰώσας
 ἡμίθειτό με μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « αἶσα κακῇ δαίμονος
 « καὶ οἴνος ἀθέσφατος
 « ἄσέ με·

ODYSSÉE, XI.

qui donc étaient étendues
 égorgees par l'airain cruel,
 de *les* brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à l'auguste Proserpine;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue
 je restai-assis,
 et je ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme
 d'Elpénor *mon* compagnon
 vint la première;
 car il n'avait pas été enseveli encore
 sous la terre aux-larges-voies;
 car nous avions laissé
 dans le palais de Circé
son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail *nous* pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et ayant parlé

je dis-à lui *ces* paroles allées :

« Elpénor, comment es-tu venu
 « sous l'obscurité sombre?

« étant à-pied

« tu es arrivé-plus-vite que moi

« avec *mon* vaisseau noir. »

« Je dis ainsi;

et celui-ci ayant gémi

répondit à moi par *ce* discours :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fécond-en-inventions,

« le destin funeste de la divinité

« et un vin abondant

« ont nui à moi;

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρωι¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἄφορβρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν. 65
 « Νῦν δέ σε τῶν ὀπιθεν γουναῖζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
 « Ἐηλεμάχου θ', ὃν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κίων δόμου ἐξ Ἄϊδαο
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα· 70
 « ἔνθα σ' ἐπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μή μ' ἄκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὀπιθεν καταλείπειν,
 « νοσφισθεῖς, μή τοί τι θεῶν μῆνιμα γένωμαι·
 « ἀλλὰ με κακκεῖται σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιτῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 75
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-
 « ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ;
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton
 « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi
 « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-
 « prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ
 « ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 « οὐκ ἐνόησα
 « καταβῆναι ἀφορρόν,
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 « ἀλλὰ πέσον τέγος· καταντικρύ
 « αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι
 « ἀστραγάλων,
 « ψυχὴ δὲ κατήλθεν
 « Ἄϊδόςδε.
 « Νῦν δὲ γουνάζομαι σε
 « τῶν
 « ὄπιθεν,
 « οὐ παρεόντων,
 « πρὸς ἀλόχου τε
 « καὶ πατρός,
 « ὃ ἔτρεφε σε ἔδοντα τυτθόν,
 « Τηλεμάχου τε,
 « ὃν ἔλειπες μοῦνον
 « ἐνὶ μεγάροισιν·
 « οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθένδε
 « ἐκ δόμου Ἄϊδαο
 « σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
 « νῆα εὐεργέα·
 « ἐνθα ἔπειτα, ἀναξ,
 « κέλομαι σε μνήσασθαι· ἐμεῖο·
 « μὴ καταλείπειν με
 « ἄκλαυτον, ἀθαπτον,
 « ἰὼν ὄπιθεν,
 « νοσφισθεὶς,
 « μὴ γένωμαί τοι
 « τί μήνιμα θεῶν·
 « ἀλλὰ κακχεῖται με
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 « χεῖραί τέ μοι
 « σῆμα
 « ἐπὶ θινὶ πολιῆς θαλάσσης,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,
 « καὶ ἐσσομένοισι
 « πυθέσθαι·

« et m'étant couché
 « dans le palais de Circé
 « je ne songeai pas [pas,
 « à descendre en-revenant-sur-mes-
 « étant allé vers le haut escalier,
 « mais je tombai du toit droit-devant;
 « et le cou fut brisé à moi
 « aux vertèbres,
 « et mon âme descendit
 « dans la demeure de Pluton.
 « Mais maintenant je supplie toi
 « au nom de ceux
 « que tu as laissés derrière toi,
 « qui ne sont-pas-présents,
 « au nom et de ton épouse
 « et de ton père,
 « qui a nourri toi étant petit,
 « et de Télémaque,
 « que tu as laissé seul enfant
 « dans ton palais;
 « car je sais qu'étant parti d'ici
 « de la demeure de Pluton
 « tu pousseras vers l'île d'Éa
 « ton vaisseau bien-travaillé;
 « là ensuite, ô roi,
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi;
 « à ne pas laisser moi
 « non-pleuré, non-enseveli, [tiras),
 « étant allé en arrière (quand tu par-
 « t'étant éloigné,
 « pour que je ne devienne pas à toi
 « quelque cause-de-colère des dieux;
 « mais à brûler moi
 « avec les armes qui sont à moi,
 « et à verser (amonceler) à moi
 « un tombeau
 « sur le bord de la blanche mer,
 « tombeau d'un homme malheureux,
 « aussi pour les hommes futurs
 « pour l'apprendre;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαι τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,

« τῶ καὶ ζωὸς ἔρυσσον, ἔων μετ' ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. »

80

« Νῦν μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
ἦμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,
εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορευῶν.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ μητρὸς κατατεθνηυῖης,

Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,

85

τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῶ·

ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέτην, πυκινόν περ ἀχέων,

αἵματος ἄσπον ἱμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θεβαίου Τειρεσίαο,

90

χρῦσεον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand
« j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-
« complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté,
tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-
gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-
lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte
Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui
permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-
cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre
d'or ; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

« τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 « πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον,
 « ἔὼν μετὰ ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσεειπόν μιν·

« Τελευτήσω τε
 « καὶ ἔρξω ταῦτά τοι,
 « ὦ δύστηνε. »

« Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἦμεθα·

ἐγὼ μὲν ἀνευθεν
 ἰσχῶν φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
 εἰδῶλον δὲ ἐταίρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορευῶν πολλά.

« Ψυχὴ δὲ
 μητρός κατατεθνηυῖης
 ἦλθεν ἐπὶ,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου,
 Ἀντίκλεια,
 τὴν κατέλειπον ζῶην,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱρὴν.

Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τήν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς,
 ἀχεύων περ πυκινόν,
 εἶων προτέρην
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

« Ψυχὴ δὲ
 Θεβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπὶ,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσεέπε·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« et à accomplir à moi ces choses
 « et à s'ichers sur *mon* tombeau la rame
 « avec laquelle aussi vivant je ramais,
 « étant parmi mes compagnons. »

« Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :

« Et j'accomplirai
 « et je ferai ces choses à toi,
 « ô infortuné. »

« Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de *mon* compaguon
 de-l'autre-côté
 me disant beaucoup de paroles.

« Et l'âme
 de *ma* mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlée,
 que j'avais laissée vivante,
 étant allé vers Iliion sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 je ne laissais pas *elle* plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Térésias.

« Et l'âme
 du Thébain Térésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'-or,
 et il reconnut moi et *me* dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,

- « τίπτ' αὔτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἡέλιοιο
 « ἤλυθες¹, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἀπισχε δὲ φάσγανον δξύ, 95
 « αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »
 « ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
 κουλεῶν ἐγκατέπηξ'· ὁ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·
 « Νόστον δίζηαι μωλιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ οἴω
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
 « χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὡς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,
 « αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων, 105
 « ὀππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα
 « Θρινακρὴν νήσω², προφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-
 « freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin
 « que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de
 clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-
 dressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra
 « difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur
 « est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son
 « fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des
 « maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,
 « quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire
 « sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὐτε ἤλυθες,
 « ὦ δύστηνε,
 « λιπὼν φάος ἡλίοιο,
 « ὄφρα ἴδῃ νέκυας
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα;
 « Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,
 « ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ,
 « ὄφρα πῖω αἵματος
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »
 « Φάτο ὣς·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα κονοεῖψ
 ξίφος ἀργυρόηλον·
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσήδα με ἐπέεσσι·
 « Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « δίζηται μελιθεῖα νόστον·
 « θεὸς δὲ
 « θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·
 « οὐ γὰρ οἶω
 « λήσειν
 « Ἐννοσίγαιον,
 « ὃ ἔνθετο θυμῷ
 « κότον τοι,
 « χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 « υἱὸν φίλον.
 « Ἄλλὰ καὶ ὣς μὲν
 « πάσχοντές περ κακὰ
 « ἔχοισθέ κεν ἔτι,
 « αἶ κεν ἐθέλης ἐρυκακέειν
 « σὸν θυμὸν
 « καὶ ἐταίρων,
 « ὀππότε πρῶτον
 « πελάσῃς κε
 « νῆα εὐεργέα
 « νῆσῳ Θρινακρίῃ,
 « προφυγὼν πόντον ἰοειδέα,
 « εὐρήτε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,
 « ô infortuné,
 « ayant quitté la lumière du soleil,
 « afin que tu voies les morts
 « et ce lieu peu-réjouissant ?
 « Mais éloigne-toi de la fosse,
 « et écarte ton glaive acéré,
 « afin que je boive du sang
 « et dise à toi des choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
 mon épée à-clous-d'argent ; [noir,
 et après que celui-ci eut bu le sang
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en ces termes :
 « Brillant (glorieux) Ulysse,
 « tu cherches le doux retour ;
 « mais un dieu [toi ;
 « établira (rendra) celui-ci difficile à
 « car je ne pense pas
 « toi devoir échapper
 « au dieu qui-ébranle-la-terre,
 « qui a mis-en son cœur
 « du courroux contre toi,
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui
 « son fils chéri.
 « Mais même ainsi
 « quoique souffrant des maux
 « vous arriveriez encore,
 « si tu voulais contenir
 « ton cœur
 « et le cœur de tes compagnons,
 « lorsque d'abord (au moment où)
 « tu auras fait-aborder
 « ton vaisseau bien-travaillé
 « à l'île de Thrinacrie,
 « ayant fui la mer violette,
 « et lorsque vous aurez trouvé

« βοσκομένεας δ' εὔρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἡελίου, δεῖ πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Ἦὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἐάας νόστου τε μέδῃαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίνηχι, τότε τοι τεχμαίρομ' ὄλεθρον
 « ἠγῆ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξῃς,
 « ὄψε κακῶς νεῖαι, ὄλέσας ἅπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἄλλοτρίης· δῆεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσσαι ἐλθών.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτεινῆς, ἧδὲ δόλω ἢ ἀμφοδὸν ὄζει χαλκῶ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβῶν εὐῆρες ἔρετμόν,
 « εἰσόχε τοὺς ἀφίκηαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 « ἀνέρες, οὐδέ θ' ἄλεσσι μειμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens,
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

α βόας βοσκομένας;
 α και ἴφια μῆλα Ἥελίου,
 α ὅς ἐφορᾷ πάντα
 α και ἐπακούει πάντα.
 α Εἰ μὲν ἑάας κε τὰς ἀσινεάς
 α μέδῃαι τε νόστου,
 α και ἱκοισθέ κεν ἔτι
 α εἰς Ἴθάκην
 α πάσχοντές περ κακά·
 α εἰ δὲ σίνηαι κε,
 α τότε τεκμαίρομαι τοῖ δλοθρον
 α νῆτ τε
 α και ἑτάροις·
 α εἴπερ δὲ
 α ἀλύγης κεν αὐτός,
 α νείαι
 α ὄψῃ κακῶς,
 α ἀπολέσας πάντας ἑταίρους,
 α ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης·
 α δῆεις δὲ πῆματα
 α ἐν οἴκῳ,
 α ἀνδρας ὑπερφιάλους,
 α οἱ κατέδουσι τοι βίοντον,
 α μνώμενοι ἀλοχον
 α ἀντιθέην
 α και διδόντες ἔδνα·
 α ἀλλὰ ἦτοι ἐλθῶν
 α ἀποτίσσαι βίας
 α κείνων γε.
 α Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνης μνηστῆρας
 α ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,
 α ἦε δόλω
 α ἦ ἀμφοδὸν χαλκῷ δέξει,
 α ἐπειτα δὴ ἐρχεσθαι,
 α λαθῶν ἐρετμόν εὐῆρες,
 α εἰς ὅκα ἀφίκηαι
 α τοῦς,
 α οἱ ἀνέρες
 α οὐκ ἴσασι θάλασσαν,
 α οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ

α les génisses paissant
 α et les grasses brebis du Soleil,
 α qui voit toutes choses
 α et entend toutes choses. [mage
 α Si tu laisses celles-ci sans-dom-
 α et te préoccupes du retour,
 α aussi vous pourriez arriver encore
 α dans Ithaque
 α quoique souffrant des maux ;
 α mais si tu leur fais-dommage,
 α alors je prédis à toi la perte
 α et pour ton vaisseau
 α et pour tes compagnons ;
 α et si-toutefois
 α tu as échappé toi-même,
 α tu retourneras dans ta patrie
 α tard et misérablement,
 α ayant perdu tous tes compagnons,
 α sur un vaisseau étranger ;
 α et tu trouveras des maux
 α dans ta demeure,
 α des hommes arrogants, [bien],
 α qui dévorent à toi ton vivre (ton
 α recherchant ton épouse
 α égale-à-une-décisse [men ;
 α et lui donnant des présents-d'hy-
 α mais assurément étant arrivé
 α tu puniras les violences
 α de ceux-là du moins. [dants
 α Mais quand tu auras tué les préte-
 α dans ton palais,
 α ou par ruse
 α ou ouvertement avec l'airain aigu,
 α ensuite déjà songe à aller,
 α ayant pris une rame bien-ajustée,
 α jusqu'à ce que tu sois arrivé
 α chez ces hommes,
 α lesquels hommes
 α ne connaissent pas la mer,
 α et ne mangent pas une nourriture

- « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε περὶ νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
 « ὀππότε κεν δῆ τοι ξυμβλημένος ἄλλος ὀδίτης
 « φῆη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ,
 « καὶ τότε δὴ γαίη πῆξας εὐῆρες ἔρετμόν,
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130
 « ἀρνεῖον ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὸν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλδος αὐτῶ
 « ἀβληχρὸς μάλᾳ τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γήρα' ὑπο λιπαρῶ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὄλθιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἶρω. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ' που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,
 tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μειγμένον ἄλυσσιν ὁ
 « οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι
 « νέας
 « φοινικοπαρήους,
 « οὐδὲ ἐρετμὰ εὐήρεα,
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « σῆμα μάλα ἀριφραδές,
 « οὐδὲ λήσει σε ὁ
 « ὅπποτε ὃν ἄλλος ὀδίτης
 « συμβλημένος τοι
 « φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιοῦν
 « ἀνά ὦμφ φαιδίμφ,
 « καὶ τότε δὴ πῆξας γαίῃ
 « ἐρετμὸν εὐήρες,
 « βέξας καλὰ ἱερὰ
 « ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 « ἀρνειὸν ταῦρόν τε
 « κάπρον τε
 « ἐπιθήτορα συνῶν,
 « ἀποστείχειν οἴκαδε
 « ἐρδεῖν τε ἱερὰς ἑκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρύν οὐρανόν,
 « πᾶσι μάλα ἐξείης ὁ
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς
 « ἐλεύσεται τοι αὐτῶ
 « ἐξ ἄλός,
 « ὅς πέφνη κέ σε
 « ἀρημένον ὑπὸ γῆραι λιπαρῶ ὁ
 « ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ἔσσονται ὀλβιοὶ ὁ
 « εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »
 « Ἐφατο ὧς ὁ
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν ὁ
 « Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που
 « ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἶπε τὸδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως ὁ

« mêlée de sel ; [non plus
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas
 « les vaisseaux
 « aux-joues (flancs)-rouges,
 « ni les rames bien-ajustées,
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux.
 « Et je dirai à toi
 « un signe tout à fait clair,
 « et il n'échappera pas à toi :
 « lorsque donc un autre voyageur
 « ayant rencontré toi
 « dira toi avoir un van
 « sur ton épaule brillante,
 « aussi alors donc ayant fiché en terre
 « ta rame bien-ajustée,
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « au roi Neptune,
 « un bélier et un taureau
 « et un verrat
 « étalon des truies,
 « songe à t'en aller dans ta demeure
 « et à immoler de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,
 « à tous tout à fait à la suite ;
 « et une telle mort tout à fait douce
 « viendra à toi-même
 « hors de la mer,
 « mort qui tuera toi [che ;
 « accablé sous (par) une vieillesse ri-
 « et autour de toi les peuples
 « seront heureux :
 « je dis à toi ces choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute
 « ont décidé ces choses eux-mêmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement ;

« μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης ·
 « ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἐὼν υἱὸν
 « ἔτλη ἕξαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθῆσασθαι.
 « Εἰπέε, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἐόντα. »
 « ὦς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145
 « Ῥηίδιον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·
 « ὄντινα μὲν κεν εἴης νεκύων κατατεθνηώτων
 « αἵματος ἄσσον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτές ἐνίψει ·
 « ὧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »
 « ὦς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150
 Τειρεσίαο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
 ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινερές · αὐτίκα δ' ἔγνων,
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « Τέκνον ἐμόν, πῶς ἤλθες ὑπὸ ζόφον ἠερρόεντα, 155
 « ζωὸς ἐὼν ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὀρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur
 « une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap-
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles allées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

α ὄρω ψυχὴν τήνδε
 α μητρὸς κατατεθνηυίας·
 α ἡ δὲ ἦσται ἀχέουσα
 α σχεδὸν αἵματος,
 α οὐδὲ ἐτλη ἰδεῖν ἕξαντα
 α οὐδὲ προτιμυθῆσασθαι ἐδὸν υἱόν.
 α Εἰπέ, ἀναΐ,
 α πῶς ἀναγνοίη κέ με
 α ἐόντα τόν.

α Ἐφάμην ὡς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προξείπετέ με·
 α Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν
 α ἔπος ῥηϊδίον·
 α νεκύων μὲν κατατεθνήτων
 α θντινα ἔξ· κεν
 α ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 α ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές·
 α ὧ δὲ
 α ἐπιφθονέοις κεν,
 α ὅδε εἰσι πάλιν
 α ποι ὀπίσω. »

α Φαμένη ὡς
 ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρεσίας
 ἔβη εἰσω δόμον Ἄϊδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινερές·
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 α Ἐμὸν τέκνον,
 α πῶς ἦλθες
 α ὑπὸ ζόφον ἠερδέεντα,
 α ἐὼν ζωός;
 α χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν
 α ὄρασθαι τάδε.
 α Μέσσω γάρ

α je vois l'ombre qui-est-ici
 α de ma mère morte ;
 α mais celle-ci est assise silencieuse
 α près du sang,
 α et elle n'a pas enduré de voir en face
 α ni de parler-à son fils.
 α Dis, puissant devin, [moi
 α comment elle pourrait reconnaître
 α étant celui-ci (son fils). »

α Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 α Je dirai à toi et mettrai en ton esprit
 α une parole facile :
 α celui des morts trépassés
 α que tu laisseras
 α aller plus près (approcher) du sang,
 α celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 α mais celui à qui
 α tu envieras (refuseras) cela,
 α celui-là ira de nouveau
 α quelque-part en arrière. »

α Ayant dit ainsi
 l'âme du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que ma mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle me reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi ces paroles ailées :

α Mon enfant,
 α comment es-tu venu
 α sous l'obscurité ténébreuse,
 α étant vivant ?
 α car il est difficile aux vivants
 α de voir ces choses-ci. [et nous]
 α En effet dans l'intervalle (entre eux

- « Μέσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
 « Ὠκεανὸς μὲν πρώτα, τὸν οὕτως ἔστι περῆσαι
 « πεζὸν ἐόντ', ἣν μήτις ἔχη εὐεργέα νῆα.
 « Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 160
 « νηὶ τε καὶ ἐτάροισι, πολλὸν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες
 « εἰς Ἰθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,
 « ψυχῇ χρησόμενον Θεβαίου Τειρεσίαο. 165
 « Οὐ γὰρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιίδος, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι διζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρώτισθ' ἐπόμεν Ἀγαμέμνονι δίω
 « Ἦλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-
 « temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans
 « ton palais? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour: « O ma mère, c'est la
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achate,
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise: comment
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée?

α μεγάλοι ποταμοί
 α και βέεθρα δεινά,
 α πρώτα μὲν Ὀκεανός,
 α τὸν οὐπως ἔστι
 α περῆσαι
 α ἐόντα πεζόν,
 α ἦν μή τις ἔχη
 α νῆα εὐεργέα.
 α Ἥ νῦν δὴ
 α ἀλώμενος Τροίηθεν
 α ἰκάνεις ἐνθάδε
 α νηὶ τε καὶ ἐτάροισι,
 α πολὺν χρόνον;
 α οὐδὲ ἤλθές πω
 α εἰς Ἴθάκην;
 α οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 α ἐνὶ μεγάροισιν; »
 α Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσεείπον μιν·
 α Ἐμὴ μητέρα,
 α χρεῖώ κατήγαγέ με
 α εἰς Αἴδαο,
 α χρησόμενον ψυχῇ
 α Θηβαίου Τειρεσίαιο.
 α Οὐ γὰρ ἤλθόν πω
 α σχεδὸν Ἀχαιῖδος,
 α οὐδὲ ἐπέβην πω
 α ἀμῆς γῆς,
 α ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν
 α ἔχων ὀϊζύν,
 α ἐξ οὗ τὰ πρόωιστα
 α ἐπόμην δίω Ἀγαμέμνονι
 α εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
 α ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.
 α Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 α καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 α τίς νυ κῆρ
 α θανάτοιο τανηλεγέος
 α ἐδάμασσε σε;

α sont de grands fleuves
 α et des courants terribles,
 α d'abord l'Océan,
 α qu'il n'est nullement possible
 α de traverser
 α étant à-pied, [voir]
 α si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
 α un vaisseau bien-fabriquέ,
 α Est-ce que maintenant déjà (donc)
 α errant depuis Troie
 α tu es arrivé ici [pagnons,
 α et avec ton vaisseau et avec tes com-
 α après un long temps?
 α et n'as-tu pas été encore
 α dans Ithaque?
 α et n'as-tu pas vu ta femme
 α dans ton palais? »
 α Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle:
 α Ma mère,
 α le besoin a fait-descendre moi
 α dans la demeure de Pluton,
 α devant consulter l'âme
 α du Thébain Tirésias.
 α Car je ne suis pas allé encore
 α près de l'Achale,
 α et je n'ai pas monté encore
 α sur notre terre,
 α mais j'erre toujours
 α ayant de la souffrance, [ment où]
 α depuis que d'abord (depuis le mo-
 α j'ai suivi le divin Agamemnon
 α vers Ilion aux-beaux-coursiers,
 α afin que je combattisse les Troyens.
 α Mais allons dis ceci à moi
 α et raconte sincèrement:
 α quel destin (quel coup)
 α de la mort qui-couche-tout-du-long
 α a dompté toi?

- « ἢ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφεν;
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱέος, ὃν κατέλειπον,
 « ἢ ἔτι πᾶρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἧς τις ἦδη 175
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,
 « ἧς μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
 « ἢ ἦδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
 « ὦς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· 180
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος;
 « Τηλέμαχος τεμὲν νέμεται καὶ δαΐτας εἴσας 185
 « δαίνυται, ἅς ἐπέοικε δικασπόλον ἀνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils
 « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

α ἢ δολιγὴ νοῦσος·
 α ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 α ἐποιομένη κατέπερνε
 α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν·
 α Εἰπέ δέ μοι
 α πατρός τε καὶ υἱέας,
 α ὃν κατέλειπον,
 α ἢ ἐμὸν γέρας
 α ἔτι παρ κείνοισιν,
 α ἢ ἔη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 α ἔχει,
 α φασὶ δὲ ἐμὲ
 α οὐκέτι νέεσθαι.
 α Εἰπέ δέ μοι βουλὴν τε
 α νόον τε
 α ἀλόχου μνηστῆς,
 α ἢ μένει παρὰ παιδί
 α καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 α ἢ ἔη δστις ἄριστος
 α Ἀχαιῶν
 α ἔγημέ μιν. »
 α Ἐφάμην ὧς·
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 α Καὶ καίνη γε μένει
 α θυμῷ λίην τετληότι
 α ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 α νύκτες δέ τε διζυραὶ
 α καὶ ἡματα
 α φθίνουσιν οἱ
 α αἰεὶ δακρυχεοῦση.
 α Οὐπω δέ τις
 α ἔχει σὸν καλὸν γέρας·
 α ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκηλος
 α νέμεται τεμένη
 α καὶ δαίνυται
 α δαΐτας ἔσας,
 α ἃ ἐπέοικεν
 α ἀνδρα δικασπόλον
 α ἀλεγύνειν·

α est-ce une longue maladie ?
 α ou Diane qui-aime-les-traits
 α marchant-vers toi s'a-t-elle tuée
 α de ses douces flèches ?
 α Et parle-moi
 α et de mon père et de mon fils,
 α que j'ai laissé,
 α si ou mon honneur (trône)
 α est encore au-pouvoir d'eux,
 α ou déjà quelque autre des hommes
 α le possède,
 α et s'ils disent (pensent) moi
 α ne plus devoir revenir.
 α Et dis-moi et la résolution
 α et l'intention [pouse],
 α de ma femme épousée (de mon é-
 α si ou elle reste auprès de son fils
 α et garde toutes choses stables,
 α ou déjà celui qui est le meilleur
 α des Achéens
 α a épousé elle. »
 α Je dis ainsi ;
 et la vénérable mère
 répondit aussitôt :
 α Et celle-ci certes reste
 α d'un cœur fort endurant (patient)
 α dans ton palais ;
 α mais et les nuits lamentables
 α et les jours
 α se consomment à elle
 α toujours versant-des-larmes.
 α Et personne encore
 α n'a ton bel honneur (ton trône) ;
 α mais Télémaque paisible
 α cultive les domaines
 α et banquette
 α à des banquets égaux,
 α desquels il convient
 α un homme qui-rend-la-justice
 α s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατήρ δὲ σὸς αὐτόθι μίμνει
 « ἀγρῶ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται · οὐδέ οἱ εὐναί
 « δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα ·
 « ἀλλ' ὄγε χειῖμα μὲν εὐδαι ὄθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χρῶτ' εἴματα εἶται ·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὄπῳρη,
 « πάντα οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο
 « φύλλων κεκλιμένων γθαμαλαὶ βεβλήταται εὐναί ·
 « ἐνθ' ὄγε κείτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195
 « σὸν πότμον γοῶν · χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον ·
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὐσκοπος Ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνε ·
 « οὔτε τις οὔν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἥτε μάλιστα 200
 « τηχεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν ·

« tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne
 « descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et
 « de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-
 « son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables
 « vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles
 « tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-
 « bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît
 « sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;
 « cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je
 « suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile
 « déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon
 « palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une
 « consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

α πάντες γὰρ καλέουσι.
 α Σὸς δὲ πατὴρ μίμνει αὐτόθι
 α ἀγρῶ,
 α οὐδὲ κατέρχεται πόλινδ'·
 α οὐδὲ δέμνια
 α καὶ χλαῖναι
 α καὶ βήγεα σιγαλόεντα
 α εὐναί οί·
 α ἀλλὰ ὄγε χειμα μὲν
 α εὔδει ὄθι δμῶες
 α ἐνὶ οἴκῳ,
 α ἐν κόνι ἄγχι πυρός,
 α εἶται δε χροῖ
 α κακὰ εἴματα·
 α αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος
 α ὀπώρη τε τεθαλυῖα,
 α εὐναὶ χθαμαλαὶ
 α φύλλων κεκλιμένων πάντη
 α βεβλήταί οί
 α κατὰ γουνὸν
 α ἀλωῆς οἶνοπέδοιο·
 α ἐνθα ὄγε κεῖται ἀχέων,
 α ἀΐξει δὲ φρεσὶ
 α μέγα πένθος,
 α γόων σὸν πότμον·
 α ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν
 α ἰκάνει.
 α Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην
 α καὶ ἐπέσπον πότμον·
 α οὔτε Ἰοχέαιρα
 α εὐσκοπος
 α κατέπεφνέ μέ γε
 α οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν
 α ἐν μεγάροισιν
 α ἐποιομένη·
 α οὔτε οὖν τις νοῦσος
 α ἐπήλυθέ μοι,
 α ἦτε μάλιστα
 α ἐξείλετο θυμὸν μελέων
 α τηκεδόνι στυγερῇ·

α car tous l'invitent.
 α Et ton père reste là
 α à la campagne,
 α et ne descend pas à la ville ;
 α et un lit
 α et des couvertures
 α et des tapis brillants
 α ne sont pas pour couche à lui ;
 α mais celui-ci pendant l'hiver
 α dort où dorment les serviteurs
 α dans la maison,
 α dans la cendre près du feu,
 α et il est revêtu sur son corps
 α de mauvais vêtements ;
 α puis quand est venu l'été
 α et la saison verdoyante,
 α une couche basse
 α de feuilles tombées de-tous-côtés
 α est jetée à lui (étendue pour lui)
 α dans le terrain-fertile
 α du champ planté-de-vigne ;
 α là celui-ci s'étend affligé,
 α et il augmente dans son esprit
 α une grande douleur,
 α déplorant ton destin ;
 α et en outre une vieillesse pénible
 α est arrivée à lui.
 α Car ainsi moi aussi j'ai péri [mort] ;
 α et j'ai suivi le destin (trouvé la
 α et la déesse qui-aime-les-traits
 α qui-vise-bien
 α n'a pas tué moi du moins
 α de ses douces flèches
 α dans mon palais
 α marchant-vers moi ;
 α ni donc quelque maladie
 α n'est survenue à moi,
 α la maladie qui surtout
 α a enlevé (enlève) la vie des membres
 α par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,

« σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα¹. »

« ὦς ἔρατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον² φρεσὶ μερμηρίζας

μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνήυιης·

205

τρὶς μὲν ἐφωρμήθητην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,

τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴχελον ἧ καὶ ὄνειρον

ἔπτат· ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα,

210

« ὄφρα καὶ εἶν Ἀΐδαο, φίλας περὶ χεῖρε βλαόντε,

« ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;

« ἦ τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυῆ Περσεφόνεια

« ὄτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὄδουρόμενος στεναχίζω; »

« ὦς ἐφάμην· ἧ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·

215

« Ἔμωι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων χάρμμορε φωτῶν,

« *santie sur moi; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble*

« *Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie.*»

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme de ma mère; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'embrasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin

« que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre

« dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?

« La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine

« image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas! ô mon

« enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός
 « μῆδεά τε σά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « σή τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπηύρα με μελιηδέα θυμόν. »

« Ἔφατο ὧς :

αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίξας φρεσίν
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν
 ἔμῃς μητρὸς κατατεθνηυίης ·
 τρίς μὲν ἐρωρμήθην,
 θυμός τε ἀνώγει με ἐλέειν,
 τρίς δὲ
 ἑπτατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἵκελον σκιῇ
 ἦ καὶ ὄνειρον ·
 ἄχος δὲ δέξυ
 γενέσκητο ἔμοι μᾶλλον
 κηρόθι ·

καὶ φωνήσας προσηύδων μιν
 ἔπεα πτερόεντα ·

« Ἐμὴ μῆτερ,

« τί νυ οὐ μίμνεις με
 « μεμαῶτα ἐλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἶν Ἄϊδαο,
 « περιβαλόντε
 « χεῖρε φίλας,
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα
 « κρυεροῖο γόοιο ;
 « Ἡ ἀγαυὴ Περσεφόνηια
 « ὠτρυνέ μοι
 « τί εἶδωλον τόδε,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον ; »

« Ἐφάμην ὧς ·

ἦ δὲ μήτηρ πότνια
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 « ὦ μοι, ἔμὸν τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)
 « et mes soucis tiens (sur toi),
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et le souvenir de ta tendresse
 « ont ôté à moi la douce vie. »

« Elle dit ainsi ;

mais moi
 ayant délibéré en mon esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à la saisir ,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et ayant parlé je dis-à elle
 ces paroles ailées :

« Ma mère,

« pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant te saisir, [Pluton,
 « afin qu'aussi dans la demeure de
 « ayant jeté-autour l'un de l'autre
 « nos mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasiions
 « de tristes pleurs ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi
 « une forme que-voici,
 « afin que me lamentant
 « je gémissé encore davantage ? »

« Je dis ainsi ;

et la mère vénérable
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφόεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
 « ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
 « ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220
 « δαμνᾷ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός·
 « ψυχὴ δ' ἤϊτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἄλλὰ φόωςδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἴπησθα γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225
 ἤλυθον (ᾧτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόεια),
 ὄσσαι ἀριστῶν ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρεις·
 αἱ δ' ἄμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·
 ἤδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή· 230
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 οὐκ εἶων πιέειν ἄμα πάσας αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi ; mais telle est la condition des
 « hommes, une fois qu'ils sont morts ; les nerfs n'enveloppent plus
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants ; quant à
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble ; ensuite se pré-
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes
 qui avaient été les épouses et les filles de héros ; elles se rassembliè-
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le
 meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine ;
 je les interrogeai toutes.

α Περσεφόνηια, θυγάτηρ Διός,
 α οὔτι ἀπαφίσκει σε,
 α ἀλλὰ αὐτῆ δίκῃ ἐστὶ βροτῶν,
 α ὅτε τε θάνωσί κεν ·
 α ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι
 α σάρκας τε καὶ ὀστέα,
 α ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν
 α πυρὸς αἰθομένοιο
 α δαμνᾶ μὲν τά,
 α ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 α λίπη κεν ὀστέα λευκά ·
 α ψυχῇ δὲ ἤψτε δνειρος
 α ἀποπταμένη πεπότηται.
 α Ἄλλὰ λιλαίεο φῶωςδε
 α τάχιστα ·
 α ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 α ἵνα καὶ μετόπισθεν
 α εἰπησθα τεῇ γυναικί. »
 α Νῶϊ μὲν
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν ·
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνηια
 ὤτρυνεν, —
 δσσαὶ ἔσαν ἀλοχοὶ
 ἠδὲ θυγάτρεις ἀριστῶν ·
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀολλέες
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον
 ὄπω; ἐρέοιμι ἐκάστην ·
 ἦδε δὲ βουλή
 φαίνεται μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν ·
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκας
 παρὰ μηροῦ παχέος,
 οὐκ εἶων πάσας ἄμα
 πιέειν αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι
 ἐπήϊσαν,
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

α Proserpine, fille de Jupiter,
 α ne trompe pas toi, [mortels,
 α mais cette condition est celle des
 α lorsqu'ils sont morts ;
 α car les nerfs n'ont plus
 α et de chairs et d'os,
 α mais et la vigueur puissante
 α du feu embrasé
 α dompte (consume) ceux-ci,
 α après que d'abord (dès que) la vie
 α a quitté les os blancs ;
 α et l'âme comme un songe
 α s'envolant voltige. [mière
 α Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 α au plus vite ;
 α et sache toutes ces choses,
 α afin que aussi dans-la-suite
 α tu les dises à ta femme. »
 α Nous-deux [les ;
 nous conversions ainsi avec des paro-
 et les femmes vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
 les suscitait (envoyait), —
 toutes-celles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ; [scs
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci
 parut à moi la meilleure
 dans mon cœur :
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe
 du-long-de ma cuisse épaisse,
 je ne les laissais pas toutes ensemble
 boire le sang noir.
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je les interrogeais toutes.

- « Ἐνὶ ἧτοι πρώτην Τυρῶ ἴδον εὐπατέρειαν, 235
 ἢ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
 ἢ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος¹ θεϊοῖο,
 ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἴησιν·
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα. 240
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσαάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινῆεντος·
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα² περιστάθη, οὐρεῖ ἴσον,
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.
 Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν. 245
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι· περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. 250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disoit du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avoit été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; elle avoit aimé un Fleuve, le divin Énipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle alloit le long des eaux limpides de l'Énipée; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles:

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἐνθα ἦτοι
 ἴδον πρώτην Τυρώ
 εὐπατέρειαν,
 ἣ φάτο εἶναι ἔχγονος
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνή
 Κρηθήος Αἰολίδαο·
 ἣ ἠράσσατο Ποταμοῦ,
 θείοιο Ἐνιπέης,
 δς πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἴησιν ἐπὶ γαίαν·
 καὶ ῥα πωλέσκετο
 ἐπὶ καλὰ ῥέεθρα
 Ἐνιπέης.
 Ἐεισάμενος δὲ ἄρα τῶ
 Ἐνδοσίγαιος
 γαίηχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὐρεῖ, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητήν.
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς
 ἐτέλεσσεν ἔργα φιλοτήσια,
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἔξονόμαζέ τε·
 « Χαῖρε, γύναι,
 « φιλότῃτι·
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,
 « ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων
 « οὐκ ἀποφώλιοι·
 « σὺ δὲ κομέειν
 « ἀτιταλλόμεναί τε τοὺς.

ODYSSÉE, XI.

« Là donc [vis fut] Tyro
 je vis la première (la première que je
 née-d'un-noble-père,
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et qui dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve,
 le divin Énipée,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie son eau (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréquentment
 sur le (près du) beau courant
 de l'Énipée. [lui
 Et s'étant rendu-semblable donc à
 le dieu qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot de-pourpre (sombre),
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginale,
 et versa le sommeil à Tyro.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,
 et il s'attacha donc à la main à elle,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :
 « Réjouis-toi, femme,
 « de cet amour ;
 « et l'année faisant-sa-révolution
 « tu enfanteras de glorieux enfants,
 « car la couche des immortels
 « n'est pas vaine (stérile) ;
 « mais toi songe à soigner
 « et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχου πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·
 « αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« ὦς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἢ δ' ὑποκουσαμένη Πεελίην τέκε καὶ Νηληϊά, 255
 τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην
 ἀμφοτέρω· Πεελίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἰαωλκῶ
 ναίει πολύβρηνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἐτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεια γυναικῶν,
 Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθιάνα θ' ἑπιοχάρμην.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θυγάτρα, 260
 ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνησιν ἰαῦσαι·
 καὶ β' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιόνά τε Ζῆθόν τε,
 οἳ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,
 πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
 ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῷ περ ἑόντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρώωνος ἄχοιτιν,

« *nant retourne à ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je
 « suis Neptune qui ébranle la terre. »*

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérés et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcèmène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Nūn δὲ ἔρχεαι πρὸς δῶμα
 « καὶ ἴσχεο,
 « μηδὲ ὀνομήνης·
 « αὐτὰρ ἐγὼ εἰμὶ τοι
 « Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »
 « Εἰπὼν ὧς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Ἴη δὲ ὑποκουσαμένη
 τέκε Περίην καὶ Νηληϊά,
 τῷ ἀμφοτέρῳ
 γενέσθην κρατερῷ θεράποντε
 μέγαλοιο Διός·
 Περίης μὲν πολυῤῥήνος·
 ναίεν ἐν Ἴαωλκῷ εὐρυχόρῳ·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἐν Πύλω ἤμαθόεντι.
 Βασίλεια δὲ γυναικῶν
 τέκε Κρηθῆϊ
 τοὺς ἑτέρους,
 Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα
 Ἄμυθᾶνά τε
 ἱππιόχαρμην.
 « Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀντιόπην,
 θύγατρα Ἀσωποῖο,
 ἣ δὴ καὶ εὐχετο ἰαῦσαι
 ἐν ἀγκοῖνῃσι Διός·
 καὶ βᾶ ἔτεκε δύο παῖδες,
 Ἀμφιονά τε Ζήθόν τε,
 οἱ πρῶτοι
 ἔκτισαν ἔδος
 Θήβης ἑπταπύλοιο,
 πύργωσάν τε·
 ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο
 ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην
 ἀπύργωτόν γε,
 ἐόντε περ κρατερῶ.
 « Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers ta demeure
 « et contiens-toi (lais-toi),
 « et ne me nomme pas ;
 « mais je suis pour toi
 « Neptune qui-ébranle-la-terre. »
 « Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Et celle-ci étant devenue-grosse
 enfanta Pélias et Nélée,
 qui tous deux
 devinrent de puissants serviteurs
 du grand Jupiter :
 Pélias riche-en-troupeaux
 habitait dans Iolcos vaste ;
 et l'autre donc (Nélée)
 dans Pylos sablonneuse.
 Et la reine des femmes (Tyro)
 enfanta à Créthée
 les autres (d'autres) fils,
 et Éson et Phérès
 et Amythiaon
 qui-combattait-à-cheval.
 « Et après celle-ci
 Je vis Antiope,
 fille d'Asopus, [mi
 qui donc aussi se vantait d'avoir dor-
 dans les bras de Jupiter ;
 et donc elle enfanta deux fils,
 et Amphion et Zéthus,
 qui les premiers
 fondèrent la demeure
 de Thèbes aux-sept-portes,
 et la munirent-de-tours ;
 car ils ne pouvaient pas
 habiter la vaste Thèbes
 non-munie-de-tours du moins,
 quoique étant puissants.
 « Et après celle-ci
 Je vis Alcène,

ἦ δ' Ἡρακλῆα θρασυμέμονα , θυμολέοντα ,
 γείνατ' , ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
 τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρήσ. 270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδρεῖσσι νόοιο,
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὄν πατέρ' ἐξαναρίζας
 γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων 275

Καδμείων ἦνασσε² θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλάς·
 ἣ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὕψηλοῖο μελάθρου,
 ᾧ ἄχει σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐρινύες ἐκτελέουσιν. 280

« Καὶ Χλωῖριν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἔδον διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore a belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄκοιτιν Ἀμφιτρύωνος,
ἥ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα
θρασυμέμονα, θυμολέοντα,
μυγεῖσα
ἐν ἀγκοίνῃσι μέγαλοιο Διός·
καὶ Μεγάρην,
θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,
τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρύωνος,
αἰὲν ἀτειρῆς μένος.

« Ἴδον τε
μητέρα Οἰδιπόδαο,
καλὴν Ἐπικάστην,
ἥ ἔρεξε μέγα ἔργον
αἰδρεῖται νόοιο,
γημαμένη ᾧ υἱεῖ·
ὁ δὲ ἐξεναρίζας ὄν πατέρα
γῆμεν·
ἄφαρ δὲ θεοὶ
θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.
Ἄλλὰ ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα
ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ
ἦνασσε
Καδμείων
διὰ βουλὰς ὀλοῶς θεῶν·
ἥ δὲ ἔβη
εἰς Ἄϊδαο
πυλάρταο κρατεροῖο,
ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν
ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,
σχομένη ᾧ ἄχει·
κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ
ἄλγεα
μᾶλα πολλὰ,
ὅσσα τε Ἐριννύες
μητρὸς
ἐκτελέουσιν.

« Καὶ εἶδον
Χλωρίν περικαλλέα,
τὴν ποτε Νηλεὺς γῆμε
διὰ τὸν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,
qui donc enfanta Hercule
intrépide, au-cœur-de-lion,
s'étant unie (ayant eu commerce)
dans les bras du grand Jupiter;
et Mégare,
fille du magnanime Créon, (tryon,
qu'eut pour épouse le fils d'Amphi-
tousjours infatigable en vigueur.

« Et je vis
la mère d'Œdipe,
la belle Epicaste,
qui fit un grand crime
dans l'ignorance de son esprit,
s'étant mariée à son fils;
et celui-ci ayant tué son père
épousa sa mère;
mais aussitôt les dieux [me.
firent ces choses connues des hom-
Mais celui-ci souffrant des douleurs
dans Thèbes très-aimable
régnaît
sur les descendants-de-Cadmus
par les desseins funestes des dieux;
et celle-ci alla
dans la demeure de Pluton
aux-portes-solides et puissant,
ayant attaché un lacet haut(en haut)
au plafond élevé,
possédée par sa douleur;
et elle laissa derrière elle à celui-ci
des souffrances
tout à fait nombreuses,
toutes-elles-que les Furies
d'une mère
accomplissent.

« Et je vis
Chloris très-belle,
que je dis Nélée épousa
pour sa beauté,

ὀπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτ' ἐν Ὀρχομενῶ Μινυηίῳ Ἴφι ἀνασθεν·
 ἣ δὲ Πύλου βασίλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα, 285
 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῶ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνώνοντο περικτίται· οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῶ ἐδίδου, ὃς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἴφικληίης 290
 ἀργαλέας· τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἐξελάαν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,
 δεσμοὶ τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἀψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι, 295
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληίη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune
 fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans
 Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au
 jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Péricly-
 mène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels,
 que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélée ne voulut la
 donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphicléa et amènerait de
 Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large
 front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin
 funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retin-
 rent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'an-
 née fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puis-
 sant Iphicléa le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles:
 ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπει πόρεν
 ἔδνα μυρία,
 κούρην ὀπλοτάτην
 Ἄμφιονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτε ἀνασεν Ἰφι
 ἐν Ὀρχομενῶ Μινυητῶ·
 ἥ δὲ βασιλευε Πύλου,
 τέκε δὲ οἱ
 ἀγλαὰ τέκνα,
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.
 Ἔπι δὲ τοῖσι
 τέκεν Ἰφθίμην Πηρώ,
 θαύμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικίτται
 μνώνοντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῶ
 ὃς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάχης
 βόας ἑλικας
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἰφικληΐης,
 ἀργαλέας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τάς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ
 κατεπέδησε,
 δεσμοὶ τε ἀργαλέοι
 καὶ βουκόλοι ἀγροῖῶται.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἔτεος
 περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίη Ἰφικληΐη
 ἔλυσε μιν,
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο.

après qu'il lui eut donné
 des présents-d'hymen innombrables,
 la fille la plus jeune
 d'Amphion descendant d'Iasus,
 qui jadis commandait vaillamment
 dans Orchomène ville de-Minyas ;
 et celle-ci régnait sur Pylos,
 et elle enfanta à lui
 de glorieux enfants,
 et Nestor et Chromius
 et Périclymène superbe.
 Et outre ceux-ci
 elle enfanta la noble Péro,
 merveille pour les mortels,
 que tous les habitants-des-environs
 recherchaient ;
 et Nélée ne la donnait pas à celui
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
 de Phylacé
 les génisses aux-cornes-recourbées
 au-large-front [Iphiclée),
 de la force d'Iphiclée (du puissant
 génisses difficiles à enlever ;
 et seul un devin irréprochable
 promit de chasser (d'enlever) elles ;
 mais le destin funeste d'un dieu
 l'entrava,
 et aussi des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient,
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc [clée)
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphi-
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
 ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Καστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα ·
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζκος αἴα ·
 οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τεθνᾶσιν · τιμὴν δὲ λειλόγχασιν ἴσα θεοῖσιν.

300

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν¹, Ἄλωῆος παράκοιτιν,
 εἶσιδον, ἥ δὴ φάτκε Ποσειδάωνι μιγῆναι ·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,
 ὦτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην ·
 οὗς δὴ μηκίστους θρέψε Ζεῖδωρος Ἄρουρα
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
 Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔννεαπήχεες ἦσαν
 εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἔννεόργυιοι.
 Οἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
 φυλόπιδα στήσειν πολυαῖκος πολέμοιο ·
 Ὅσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ² μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση

305

310

315

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Éphialte ; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avalent neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Λήδην,
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,
ἣ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέφ
γενίατο παῖδε κρατερόφρονε,
Κάστορά τε ἱππόδαμον
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
τοὺς ἄμφω ζωοὺς
αἶα φυσίζοος κατέχει·
οἷ καὶ νέρθεν γῆς
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς
ἄλλοτε μὲν ζώουσιν
ἔτερήμεροι,
ἄλλοτε δὲ αὐτε τεθνασι·
λελόγγασι δὲ τιμὴν
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν
εἶδιον Ἰφιμέδειαν,
παράκοιτιν Ἄλωφος,
ἣ δὴ φάσκε
μιγῆναι Ποσειδάωνι·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
γενέσθην δὲ μινυθαδίω,
Ἵωτὸν τε ἀντίθεον,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
οὓς δὲ Ἄρουρα
ζεῖδωρος
θρέψε μηκίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα.
Τοίγε γὰρ καὶ ἐννέωροι
ἦσαν ἐννεαπήχεις εὐρος,
ἀτὰρ μῆκός γε
γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἷ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα πολέμοιο πολυαῖχος·
μέμασαν θέμεν Ὅσσαν
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὅσση

« Et je vis Léda,
l'épouse de Tyndare,
qui donc sous Tyndare
enfanta deux-fils à-l'âme-vigoureuse,
et Castor dompteur-de-chevaux
et Pollux bon (brave) au-pugilat;
lesquels tous-deux vivants
la terre qui-donne-la-vie renferme;
qui même au-dessous de la terre
ayant de l'honneur de (honorés par)
tantôt vivent [Jupiter
de-deux-jours-l'un,
et tantôt d'autre-part sont morts;
et ils ont obtenu de l'honneur
également aux (autant que les) dicux.

« Et après celle-ci
je vis Iphimédie,
l'épouse d'Aloée,
qui donc disoit
s'être unie à Neptune;
et donc elle enfanta deux fils,
et ils furent de-courte-vie,
et Otus égal-à-un-dieu,
et Épialte illustre-au-loin;
que donc la Terre
féconde-en-présents
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
étaient de-neuf-coudées en largeur,
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser aussi aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἔν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἕβης μέτρον ἔκοντο ·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἤυκομος τέκε Λητώ,
 ἀμφοτέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
 ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθέϊ λάχνη. 320

« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἶδον καλήν τ' Ἀριάδην,
 κούρην Μίνως δλοόφρονος, ἣν ποτε Θησεὺς
 ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηναίων ἱεράων
 ἤγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο · πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν¹. 325

« Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἶδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,
 ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὄσσας ἡρώων ἀλόχους ἶδον ἠδὲ θύγατρας ·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φύτ' ἀμβροτος · ἀλλὰ καὶ ὄρη 330
 εὔδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἑταίρους

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté ; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes ; mais il ne jouit pas d'elle ; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent ; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière ; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aille sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
 ἵνα οὐρανὸς εἴη ἀμβατός.
 Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν,
 εἰ ἔκοντο
 μέτρον ἦβης·
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,
 ὃν τέκε Λητώ
 ἠΰκομος,
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,
 πρὶν ἰούλους
 ἀνθῆσαι σφωῖν
 ὑπὸ κροτάφοισι
 πυκασαί τε γένυς
 λάχνη ἐυανθέει.

α Ἴδον τε Φαίδρην
 Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
 κούρην Μίνως ὀλοόφρονος,
 ἣν ποτε Θησεὺς ἤγε μὲν
 ἐκ Κρήτης
 ἐς γουνὸν
 ἱεράων Ἀθηνάων,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν
 ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ,
 μαρτυρήσει Διονύσου.

α Ἴδον τε Μαΐραν
 Κλυμένην τε
 στυγερήν τε Ἐριφύλην,
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρός
 χρυσὸν τιμήντα.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὄσας ἴδον
 ἀλόχους ἠδὲ θυγάτρας ἡρώων·
 πρὶν γάρ
 καὶ νύξ ἀμβροτος
 φθιτό κεν·
 ἀλλὰ καὶ ὥρῃ εὖδειν,
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα βοήην
 ἐς ἐταίρους

le Pélion au-feuillage-agité, [der.
 afin que le ciel fût possible-à-escala-
 Et certes ils eussent accompli *cela*,
 s'ils étaient arrivés
 à la mesure (l'âge) de la puberté;
 mais le fils de Jupiter,
 qu'enfanta Latone
 à-la-belle-chevelure,
 les fit-périr tous-deux,
 avant que les poils
 avoir (eussent) fleuri à eux
 sous les tempes
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
 d'un duvet florissant.

α Et je vis Phèdre
 et Procris et la belle Ariadne,
 fille de Minos aux-desseins-perni-
 que jadis Thésée emmena [cicux,
 de Crète
 dans le territoire-élevé
 de la sainte Athènes,
 mais *dont* il ne jouit pas;
 car auparavant Diane tua elle
 dans Dia entourée-d'eau,
 sur le témoignage de Bacchus.

α Et je vis Méra
 et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieux.
 Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
~~car~~ avant que j'eusse fini
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulee);
 mais aussi *il est* temps de dormir,
 ou étant *allé* vers le vaisseau rapide
 vers ~~mes~~ compagnons

ἢ αὐτοῦ · πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

ὦς ἔφατ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·
κληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιοέντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·

335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὄδε φαίνεται εἶναι
εἶδος τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἶσας;

Ξεῖνος δ' αὖτ' ἐμός ἐστιν · ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς ·
τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα

οὔτω χρηίζοντι κολούετε · πολλὰ γὰρ ὑμῖν

340

κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωσ' Ἐχένης,
ὅς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν ·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἤμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
μουθεῖται βασιλεια περίφρων · ἀλλὰ πίθεσθε ·

345

Ἄλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔγεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici ; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui ? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur ; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Échéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Aicinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ·
 πομπῇ δὲ μελήσει
 θεοῖς ὑμῖν τε. »
 Ἔφατο ὣς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·
 ἔσχοντο δὲ κληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι·
 « Φαίηκες,
 πῶς ὄδε ἀνήρ
 φαίνεται ὑμῖν εἶναι
 εἰδός τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδον
 φρένας ἕισας·
 Ἄδτε δὲ
 ἐστὶν ἐμὸς ξεῖνος·
 ἕκαστος δὲ
 ἔμμορε τιμῆς·
 τῷ μὴ ἀποπέμπετε
 ἐπειγόμενοι,
 μὴδὲ κολουέτε οὕτω
 τὰ δῶρα
 χρητίζοντι·
 κτήματα γὰρ πολλὰ
 κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν
 ἰότητι θεῶν. »
 Γέρων δὲ καὶ ἦρωσ Ἐχένηςος
 μετέειπε τοῖσιν,
 ὅς οἱ ἦε προγενέστερος
 ἀνδρῶν Φαίηκων·
 « ὦ φίλοι,
 βασιλεία μὰν περιφρων
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν
 ἀπὸ σκοποῦ
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης·
 ἀλλὰ πίθεσθε·
 ἔργον δέ τε ἔπος τε
 ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; [à-soin
 mais *ma* conduite (mon départ) sera-
 aux dieux et à vous. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.
 Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours à ceux-ci :
 « Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans [extérieur] ?
 en son esprit égal (répondant à son
 Et d'autre-part
 il est mon hôte ;
 mais chacun *de vous*
 participe à cet honneur ;
 c'est-pourquoi ne le congédiez pas
 en vous hâtant,
 et ne rognez pas ainsi
 les présents
 à *lui* qui a-besoin ;
 car des richesses nombreuses
 sont à vous dans *vos* palais
 par la volonté des dieux. »
 Et aussi le vieux héros Échéneüs
 dit-parmi eux,
lui qui donc était plus âgé
 que les *autres* hommes Phéaciens :
 « O amis,
 assurément la reine très-prudente
 ne dit pas à nous
des choses en dehors du but (inutiles)
 ni en dehors de la convenance ;
 mais obéissez-*lui* ;
 mais et l'action et la parole
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε •
 « Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε
 ζωὸς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
 Ξείνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350
 ἔμπης οὖν ἐπιμείναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
 δωτίνην τελέσω¹· πομπή δ' ἄνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἔμοι· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δῆμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς •
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
 καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἶη,
 πλειοτέρα σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι •
 καὶ κ' αἰδοίωτερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην 360
 πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε •
 « ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' εἴσκομεν εἰςροῶντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 « Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ
 ἔσται οὕτως,
 αἶ κεν ἔγωγε ζωῶς
 ἀνάσω Φαιήκεσσι
 φιληρέτμοισι.
 Ξεῖνος δὲ τλήτω,
 χατίζων περ μάλα νόστοιο,
 ἐπιμεῖναι οὖν ἔμπης
 ἐς αὔριον,
 εἰσόκε τελέσω
 δωτίνην πᾶσαν·
 πομπὴ δὲ
 μελήσει πᾶσιν ἀνδρεσσιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 τοῦ γὰρ ἔστι κράτος
 ἐνὶ οἴκῳ. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Κρεῖον Ἄλκίνοε,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι
 καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 ὄτρύνοιτέ τε πομπὴν
 καὶ διδοῖτε
 δῶρα ἀγλαά,
 καὶ βουλοίμην κε τό,
 καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον,
 ἰκέσθαι ἐς φίλην πατρίδα
 σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·
 καὶ εἶην κεν αἰδοιότερος
 καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν
 ὅσοι ἰδοιάτῳ με
 νοστήσαντα Ἰθάκηνδε. »

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 « ὦ Ὀδυσσεῦ,
 εἰσορόωντες μὲν
 οὔτι ἐῖσομέν σε τό,

Et Alcinoüs à-son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « Cette parole-ci donc
 sera ainsi (s'accomplira),
 si du moins moi vivant
 je commande aux Phéaciens
 amis-de-la-rame.
 Mais que l'étranger endure,
 quoique désirant fort le retour,
 de rester donc cependant
 jusqu'à demain,
 jusqu'à ce que j'accomplisse
 le don tout-entier ;
 mais la conduite
 sera-à-souci à tous les hommes,
 et à moi principalement ; [torité
 à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
 dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui ;
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 si vous ordonniez moi rester ici
 même jusqu'à une année
 et prépariez ma conduite
 et me donniez
 des présents magnifiques,
 je voudrais aussi ceci, [tageux,
 et cela me serait beaucoup plus avan-
 d'aller dans ma chère patrie
 avec une main plus pleine ;
 et je serais plus honorable
 et plus cher pour tous les hommes
 qui verraient moi
 étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à-son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « O Ulysse,
 te regardant
 nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπικλοπον, οἷά τε πολλοὺς
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365
 ψευδέα τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
 σοὶ δ' ἐπι μὲν μορφή ἐπέων, ἐνὶ δὲ φρένες ἐσθλά·
 μῦθον δ', ὡς δτ' αἰιδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον, 370
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἅμ' αὐτῶ
 Ἴλιον εἰς ἅμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
 Νῦξ δ' ἔδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὦρη
 εὐθεῖν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
 Καί κεν ἐς ἧῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖτον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise: as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Iliou et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἡπεροπῆά τε
 καὶ ἐπίκλοπον,
 οἷά τε γαῖα μέλαινα
 βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους
 πολυσπερέας
 ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
 ὄθεν τις
 οὐδὲ ἰδοιτό κε·
 μορφή δὲ μὲν ἐπέων
 ἐπι σοι,
 ἔσθλαι δὲ φρένες ἐνι·
 κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,
 ὡς ὅτε ἀοιδός,
 μῦθον,
 κήδεα λυγρὰ
 πάντων τε Ἀργείων
 σέο τε αὐτοῦ.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 εἰ ἴδες τινὰς
 ἐτάρων ἀντιθέων,
 οἱ ἅμα τοι αὐτῶ
 ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
 Ἦδε δὲ νύξ μάλα μακρὴ,
 ἀθέσφατος·
 οὐδέ πω ὦρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ·
 σὺ δὲ λέγε μοι
 ἔργα θέσκελα.
 Καὶ ἀνασχοίμην κεν
 ἐς ἡῶ διαν,
 ὅτε σὺ τλαίης
 μυθήσασθαί μοι ἐν μεγάρῳ
 τὰ σὰ κήδεα. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Κρεῖτον Ἀλκίνοος,
 ἀριδείχετε πάντων λαῶν,
 ὦρη μὲν

d'être et un imposteur
 et un trompeur,
 comme la terre noire
 nourrit beaucoup d'hommes
 dispersés-au-loin
 et arrangeant des mensonges,
 d'où (dans lesquels) quelqu'un
 ne verrait pas *qu'ils mentent* ;
 mais la beauté des paroles
 est-en toi,
 et un bon esprit est-en toi ;
 et tu as raconté savamment,
 comme lorsqu'un chanteur *raconte*,
cette histoire,
 les souffrances déplorables
 et de tous les Argiens
 et de toi-même.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 si tu as vu quelques-uns
 des compagnons égaux-à-des-dieux,
 qui avec toi-même
 ont suivi (sont allés) ensemble à Iliion
 et ont subi le destin (ont péri) là.
 Or cette nuit-ci *est* fort longue,
 inexprimable (immense) ;
 et *il n'est* pas encore temps
 de dormir dans le palais ;
 mais toi dis à moi
ces actions divines (merveilleuses).
 Et j'endurerais
 jusqu'à l'aurore divine,
 quand tu supporterais (si tu voulais)
 raconter à moi dans le palais
 tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous *ces* peuples,
il est un temps à la vérité

ὦρη μὲν πολέων μύθων, ὦρη δὲ καὶ ὕπνου·
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουόμεναί γε λιλαίαι, οὐκ ἂν ἔγωγε 380
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεύσαι,
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός¹.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἀλλυδὶς ἄλλη 385
 ἀγνή Περσεφόνηια γυναικῶν θηλυτεράων,
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
 ἀχθυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὄσσαι ἅμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
 Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαιόν· 390
 κλαῖε δ' ὄγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἶθων,
 πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
 ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἴς ἐμπεδος οὐδέ τι κίχυς,
 οἷη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,
 ὥρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαίεαί γε
 ἀκουόμεναι ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα
 οἰκτρότερα τούτων,
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν
 αὐτὴν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ
 ἰότητι
 γυναικὸς κακῆς.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγνὴ Περσεφόνηια
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις
 ἄλλη
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἄγαμέμνονος
 Ἄτρεΐδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη·
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 ὄσσαι ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,
 κατεΐθων δάκρυον θαλερόν,
 πιτνάς χεῖρας εἰς ἐμέ,
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἴς ἔμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ
 οὐδὲ τι κίχυς,
 οἷη περ ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

des (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires du moins
 entendre encore,
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de te dire aussi d'autres choses
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-
 des Troyens, [ments
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté
 les âmes des femmes femelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment,
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant *me* toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance *telle*,
 que *celle* qui était auparavant
 dans *ses* membres flexibles.

- Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῶ, 395
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
« τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;
« ἤε σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν; 400
« ἤε σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
« βοῦς περιταμνόμενον ἦδ' οἰῶν πῶεα καλά,
« ἤε περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἠδὲ γυναικῶν ; »
« ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,
« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·
« ἀλλὰ μοι Αἰγισθος τεύξας θανάτόν τε μόρον τε
« ἔκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἰκόνδε καλέσσας, 410
« δειπνίσσας, ὧς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs
« hœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,
 ἐλήσά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσκῆδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀτρείδῃ κῦδιστε,
 « ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτιοι τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε;
 « ἢ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων;
 « ἢ ἀνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταμνόμενον βοῦς
 « ἢ δὲ καλὰ πῶεα οἰῶν,
 « ἢ μαχεούμενον
 « περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν; »
 « Ἐφάμην ὣς·

ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμῆν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἀνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου·
 « ἀλλὰ Αἰγισθος
 « τεύξας μοι θάνατόν τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη,
 « καλέσσας οἰκόνδε,
 « δειπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτῃη.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui ces paroles allées:
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur tes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents)?
 « ou des hommes ennemis [ferme
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou allant-combattre
 « au-sujet-d'une ville et de femmes? »
 « Je dis ainsi;

et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur mes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis [ferme;
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué [cieuse,
 « avec l'aide de mon épouse perni-
 « m'ayant appelé en sa maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.

« Ὡς θάνον οἰκτίστῳ θανάτῳ · περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖροι
 « νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιδόντες,
 « οἳ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
 « ἦ γάμῳ ἦ ἐράνῳ ἦ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη. 415
 « Ἥδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
 « μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὕσμίνῃ ·
 « ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῶ,
 « ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῶεν. 420
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅπα Πριάμοιο θυγατρὸς,
 « Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « ἀμφ' ἐμοί · αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας αἰείρων
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ · ἦ δὲ κυνώπις
 « νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἄϊδαο 425
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρεῖται.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de
 « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-
 « ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et
 « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.
 « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément
 « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-
 « ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des
 « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-
 « ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable
 « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-
 « molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les
 « portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-
 « lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

α ὦς θάνον
 α θανάτῳ οἰκτίστῳ·
 α περι δὲ
 α ἄλλοι ἑταῖροι
 α κτείνοντο νωλεμέως
 α ὡς σύες ἀργιόδοντες,
 α οἷ ῥά τε
 α ἐν ἡ γάμῳ
 α ἡ ἐράνῳ
 α ἡ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ
 α ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 α δυναμένοιο μέγα.
 α Ἦδη μὲν ἀντεβόλῃσας
 α φόνῳ ἀνδρῶν πολέων,
 α κτεινομένων μουνάξ
 α καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·
 α ἀλλὰ ὀλοφύραδ κε μάλιστα
 α θυμῷ
 α ἰδὼν κεῖνα,
 α ὡς κείμεθα
 α ἐνὶ μεγάρῳ
 α ἀμφὶ κρητῆρα
 α τραπέζας τε πληθούσας,
 α ἅπαν δὲ δάπεδον
 α θῦεν αἵματι.
 α Ἦκουσα δὲ ὅπα οἰκτροτάτην
 α θυγατρὸς Πριάμοιο,
 α Κασσάνδρης,
 α τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 α κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί·
 α αὐτὰρ ἐγὼ
 α ἀπονήσκων ποτὶ γαίῃ
 α ἀείρων χεῖρας
 α βάλλον περι φασγάνῳ·
 α ἡ δὲ
 α κυνώπις
 α νοσφίσατο,
 α οὐδὲ ἔτλη
 α καθελείν ὀφθαλμοὺς χερσὶ
 α συνερεῖσαί τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable ;
 « et *amour de moi*
 « les autres, *mes* compagnons,
 « étaient tués sans-relâche [*ches*,
 « comme des porcs aux-dents-blancs
 « qui donc *sont tués*
 « dans ou la noce
 « ou le festin-par-écot
 « ou le banquet florissant (superbe)
 « d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement.
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtre d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément
 « et dans le combat violent ;
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans *ton* cœur
 « ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et *comme* tout le sol [*sang*.
 « était agité dans le (ruisselait de)
 « Et j'entendis la voix très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre, [*perfides*
 « que Clytemnestre aux-desseins-
 « tuait auprès de moi ;
 « mais moi
 « mourant contre la terre
 « élevant les mains [*mon* glaive ;
 « je *les* jetais autour de (je saisisais)
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec *ses* mains
 « et de fermer la bouche à moi

- « Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
 « ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε 430
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμῶεσσιν ἐμοῖσιν
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένησιν ὀπίσσω
 « θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μὲν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435
 « Ὡ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρείος εὐρύοπα Ζεὺς
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλάς
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμεθ' ἐνεκα πολλοί·
 « σοὶ δὲ Κλυταίμνηστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἐόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrable en préparant la
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs ;
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin
 « d'elle, te dressait des embûches. »

α ἴοντι περ
 α εἰς Ἄϊδαο.
 α Ὡς οὐκ ἄλλο
 α αἰνότερον καὶ κύντερον
 α γυναικὸς
 α ἤτις δὴ βιάληται μετὰ φρεσὶ
 α τοιαῦτα ἔργα,
 α ἔργον ἀετλὸς
 α οἷον δὴ καὶ κείνη
 α ἐμήσατο,
 α τεύξασα φόνον
 α πόσει κουριδίῳ.
 α Ἥτοι ἔφην γε
 α ἐλεύσεσθαι οἰκαδὲ
 α ἀσπάσιος παῖδεσσιν·
 α ἰδὲ ἔμοισι δμῶεσσιν·
 α ἣ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ
 α ἔετοχα
 α κατέχευεν αἰσχος οἷ τε
 α καὶ γυναίξϊ θηλυτέρησιν
 α ἔσσομένησιν ὀπίσσω,
 α καὶ ἣ ἔησὶ κεν
 α εὐεργός·»
 α Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 α προσέειπόν μιν·
 α Ὡ πόποι,
 α ἣ δὴ
 α Ζεὺς εὐρύσπα
 α ἤχθηρε
 α μάλα ἐκπάγλως
 α γόνον Ἀτρείος
 α ἐξ ἀρχῆς
 α διὰ βουλὰς
 α γυναικείας·
 α ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ
 α εἴνεκα Ἑλένης·
 α Κλυταίμνηστρῃ δὲ
 α ἤρτυε δόλον
 α σοὶ ἐόντι τηλόθι.»

ODYSSÉE, XI.

α quoique allant
 α dans la demeure de Pluton. [se
 α Tellement il n'est pas une autre chose
 α plus affreuse et plus impudente
 α qu'une femme [solu
 α qui donc a mis dans son esprit (ré-
 α de telles actions,
 α une action indigne
 α telle que donc aussi celle-là
 α en médita une,
 α ayant préparé le meurtre
 α à son époux légitime.
 α Assurément je pensais du moins
 α devoir revenir à la maison
 α agréable à mes enfants
 α et à mes serviteurs; [nestes
 α mais celle-ci sachant des choses fu-
 α supérieurement aux autres
 α a versé la honte et sur elle-même
 α et sur les femmes femelles
 α qui seront dans-la-suite,
 α même sur celle qui sera
 α agissant-bien (vertueuse). »
 α Il dit ainsi ;
 α mais moi répondant
 α je dis-à lui :
 α O grands-dieux ,
 α assurément donc
 α Jupiter à-la-vaste-voix
 α a hal (poursuivi)
 α tout à fait d'une-façon-étonnante
 α la race d'Atrée
 α depuis l'origine
 α par des résolutions (perfidies)
 α de-femmes ;
 α nous avons péri en-grand-nombre
 α pour Hélène ;
 α et Clytemnestre
 α préparait un piège
 α à toi étant loin. »

10

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἤπιος εἶναι,
 « μηδ' οἷ μῦθον ἀπαντα πιφασσόμενον, ὃν κ' εὖ εἶδῃς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·
 « λίην γάρ πινυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μήδεα οἶδεν 445
 « κούρη· Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « Ἥ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
 « ἀρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶν
 « νήπιος, ὅς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶν,
 « ὄλβιος· ἧ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἑλθῶν, 450
 « καὶ κείνος πατέρα προσπύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « Ἥ δ' ἐμῆ οὐδέ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἀκοίτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἴασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
 « Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour,
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἥπιος
 « γυναικί περ,
 « μηδὲ πιφανοσκέμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὅν εἶδῃς κεν εὖ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
 « Ἄλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοί γε, Ὀδυσσεύ,
 « ἔκ γε γυναικός·
 « κούρη γὰρ Ἰκαρίοιο,
 « Πηνελόπεια περίφρων,
 « λίην τε πινυτή
 « καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ
 « μῆδεα.
 « Ἥ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐργόμενοι πόλεμόνδε,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « καί τις δὲ νήπιος
 « ἦν αἱ ἐπὶ μαστῶ,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἴζει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ὀλβίος·
 « ἧ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἔλθων ὄψεταί τόνγε,
 « καὶ κείνος
 « προσκτιύεται πατέρα,
 « ἧ ἔστι θέμις.
 « Ἥ δὲ ἐμῇ ἀκοίτις
 « οὐδὲ ἕασέ περ
 « ἐνιπλησθῆναι υἱός
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « κέπνε καὶ με αὐτόν.
 « Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi : [toi
 « C'est-pourquoi maintenant aussi
 « songe à jamais n'être doux
 « pour une femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose)
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et que cela aussi être (soit) caché.
 « Mais le mettre
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de ta femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,
 « et est trop sensée
 « et sait bien dans son esprit
 « les conseils (la sagesse).
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ; -
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas
 « était à elle à la mamelle, [moins
 « qui sans-doute maintenant du
 « est assis au nombre des hommes,
 « heureux ;
 « assurément donc son père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera son père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne m'a pas même laissé
 « me rassasier de mon fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tiné aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose,

- « χρύδδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναῖξιν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἐτι ζῶντος ἀκούετε παιῖδός ἐμοῖο,
 « ἧ που ἐν Ὀρχομενῶ, ἧ ἐν Πύλῳ ἡμαθόντι,
 « ἧ που παρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »
 « Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἄτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει δγ' ἧ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν 465
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en se-
 « crèt, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne
 « peut plus se fier aux femmes. Mais parle et répons-moi avec fran-
 « chise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans
 « Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménéias,
 « dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort
 « encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'inter-
 « roger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon
 « de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeions ces tristes paroles, nous nous ten-
 « ions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Pa-
 « trocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa
 « beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλοε ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·

« κατισχόμεναι νῆα

« ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα

« κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,

« ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ

« γυναῖζίν.

« Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι

« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,

« εἰ ἀκούετε

« ἐμοῖο παιδὸς

« ζώντος ἔτι που,

« ἢ που ἐν Ὀρχομενῶ,

« ἢ ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι,

« ἢ που παρ Μενελάω

« ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·

« δῖος γὰρ Ὀρέστης

« οὐ τέθνηκε πῶ ἐπὶ χθονί. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος

προσέειπόν μιν·

« Ἀτρεΐδῃ,

« τί διεΐραί με ταῦτα;

« οὐδὲ οἶδά τι

« ὅγε ζῶει ἢ τέθνηκε·

« κακὸν δὲ

« βάζειν ἀνεμῶλια. »

« Νῶϊ μὲν

ἀμειβομένῳ ὧς

ἐπέεσσι στυγεροῖσιν

ἕσταμεν ἀχνύμενοι,

καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.

« Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχῇ

Ἄχιλλῆος Πηληϊάδεω

καὶ Πατροκλῆος

καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο

Αἰαντός τε,

ὃς εἶδός τε δέμας τε

ἔην ἀριστος

τῶν ἄλλων Δαναῶν

μετὰ ἀμύμονα Πηλεῖωνα.

« et toi mets-la dans ton esprit :

« songe à faire-aborder ton vaisseau

« à la terre chérie de-la-patrie

« en cachette, et non ouvertement,

« puisqu'il n'y a plus à-se-fier

« aux femmes.

« Mais allons dis ceci à moi

« et raconte sincèrement,

« si vous apprenez (avez appris)

« mon fils

« vivant encore quelque-part,

« ou peut-être dans Orchomène,

« ou dans Pylos sablonneuse,

« ou peut-être auprès de Ménélas

« dans la vaste Sparte;

« car le divin Oreste

« n'est pas mort encore sur la terre. »

« Il dit ainsi ;

mais moi répondant

je dis-à lui :

« Fils-d'Atrée, [choses ?

« pourquoi demandes-tu à moi ces

« je ne sais en rien

« si celui-ci vit où est mort ;

« or il est mauvais

« de dire des choses vaines. »

« Nous-deux donc

nous répondant ainsi

avec des paroles tristes

nous étions-debout affligés,

versant des larmes abondantes.

« Et en outre vint l'âme

d'Achille fils-de-Péléé

et de Patrocle

et de l'irréprochable Antiloque

et d'Ajax,

qui et par l'apparence et par le corps

était le meilleur (le premier)

des autres descendants-de-Danaüs

après l'irréprochable fils-de-Péléé.

Ἔγνω δὲ ψυχὴ με ποδώκεος Αἰακίδαο,
καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« σκέτλιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον;
« πῶς ἔτλης Ἄϊδόςδε κατελθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ
« ἀφραδέες ναύουσι, βροτῶν εἶδωλα καμόντων; »

475

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« ὦ Ἀχιλλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
« ἦλθον Τειρεσίαιο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν
« εἴποι, ὅπως Ἴθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην·

480

« ὦ γάρ περ σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ περ ἄμῃς
« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἶψιν ἔχω κακά· σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ,
« οὔτις ἀνὴρ προπάραιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélee. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Pélee, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélee,
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de
« l'Achaïe, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 ἔγνω με,
 καὶ βὰ ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « σχέτλιε,
 « τίπτε ἔργον μεῖζον ἔτι
 « μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ;
 « πῶς ἔτλης
 « κατελθέμεν Ἄϊδόςδε,
 « ἔνθα τε ναῖουσι
 « νεκροὶ ἀφραδέες,
 « εἰδῶλα
 « βροτῶν καμόντων; »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,
 « μέγα
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,
 « ἦλθον κατὰ χρέος
 « Τειρεσίαο,
 « εἰ εἶποι
 « τινὰ βουλήν,
 « ὅπως ἱκοίμην
 « εἰς Ἰθάκην παιπαλόεσσαν·
 « οὐ γὰρ ἦλθόν πο
 « σχεδὸν Ἀχαιῶος,
 « οὐδὲ ἐπέθην πο
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ αἰὲν
 « ἔχω κακά·
 « οὔτις δὲ ἀνήρ
 « προπάρειθε
 « οὔτε ἀρα ὀπίσω
 « μακάρτατος σεῖο,
 « Ἀχιλλεῦ.
 « Ἢρὶν μὲν γὰρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 reconnut moi,
 et donc se lamentant
 elles me dit ces paroles allées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « infortuné,
 « quelle œuvre plus grande encore
 « méditeras-tu dans ton esprit ?
 « comment as-tu enduré [Pluton,
 « de descendre dans la demeure de
 « et dans ces lieux où habitent
 « les morts privés-de-sentiment,
 « fantômes
 « de mortels qui ont succombé ? »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « O Achille, fils de Pélée,
 « grandement (de beaucoup)
 « le plus distingué des Achéens,
 « Je suis venu pour le besoin que j'a-
 « de Tirésias, [vais
 « pour voir s'il me dirait
 « quelque conseil,
 « m'enseignant comment je pourrais
 « dans Ithaque escarpée; [arriver
 « car je ne suis pas venu encore
 « près de l'Achae,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais toujours
 « j'ai (je souffre) des maux ;
 « mais aucun homme
 « auparavant (dans le passé)
 « ni donc dans-l'avenir [toi,
 « n'est ni ne sera plus heureux que
 « Achille.
 « Car auparavant

- « Πρὶν μὲν γάρ σε ζῶν ἐτίομεν Ἴσα θεοῖσιν
 « Ἄργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσι, 485
 « ἐνθάδ' ἐὼν· τῷ μῆτι θανῶν ἀκαχίζευ, Ἄχιλλεῦ. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν¹ θητευέμεν ἄλλω,
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρω, ὃ μὴ βίωτος πολὺς εἶη, 490
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἔνισπε,
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἢέ καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι Πηληϊὸς ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
 « ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσι, 495
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χειράς τε πόδας τε.
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu régnes
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-
 « gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle de
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans
 « Phthie, parce que la vieille enchaîne ses pieds et ses bras? Je
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἀργεῖοι
 « ἐτίομέν σε ζῶν
 « Ἴσα θεοῖσι·
 « νῦν αὖτε
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,
 « ἔων ἐνθάδε·
 « τῷ μῆτι ἀκαχίζευ
 « θανών, Ἀχιλλεῦ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Μὴ παραῦδα δὴ μοι
 « θάνατόν γε,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κεν ἔων ἐπάρουρος
 « θητεύεμεν ἄλλω,
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρῳ,
 « ᾧ βίωτος πολὺς μὴ εἴη,
 « ἢ ἀνάσσειν
 « πᾶσι νεκύεσσι
 « καταφθιμένοισιν.
 « Ἄλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι
 « μῦθον
 « τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ,
 « ἢ ἔπετο
 « ἐς πόλεμον
 « ἔμμεναι πρόμος,
 « ἢ καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι
 « εἰ πέπυσσάι τι
 « ἀμύμονος Πηλῆος,
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν
 « χεῖράς τε πόδας τε.
 « Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγός
 « ὑπὸ αὐγᾶς ἡλίου,
 « ἔων τοῖος,

« nous autres Argiens
 « nous honorions toi vivant
 « pareillement aux dieux ;
 « maintenant d'autre-part [morts,
 « tu commandes grandement aux
 « étant ici ;
 « c'est—pourquoi ne t'afflige pas
 « étant (d'être) mort, Achille. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit—à moi :
 « Ne console donc pas moi
 « de la mort du moins,
 « brillant (illustre) Ulysse ;
 « J'aimerais-mieux étant cultivateur
 « servir un autre,
 « chez un homme indigent, [pas,
 « à qui une vie abondante ne serait
 « que de régner
 « sur tous les morts
 « trépassés.
 « Mais allons dis-moi
 « le récit (des nouvelles)
 « de mon fils glorieux,
 « si ou il a suivi (est parti)
 « pour la guerre
 « pour être le premier,
 « ou aussi (ou bien) non.
 « Et dis-moi
 « si tu as appris quelque chose
 « sur l'Irréprochable-Pélée, [té)
 « si ou il a encore l'honneur (la royau-
 « parmi les Myrmiidons nombreux,
 « ou on méprise lui
 « dans et l'Heilade et Phthie,
 « parce que la vieillesse possède lui
 « et aux mains et aux pieds.
 « Car je ne suis pas pour lui un aide
 « sous les rayons du soleil,
 « étant tel,

« τοῖος ἐών, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν. 399
 « Εἰ τοῖόςδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,
 « τῷ κέ τω στύζαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 « οἱ κείνον βιόωνται, ἐέργουσιν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « ὦς ἔφατ' ἄυτάρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέτυσμαι· 505
 « αὐτάρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὥς με κελεύεις·
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κολίης ἐπὶ νηὸς ἔτσης
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
 « Ἦτοι δτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς, 510
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶω.
 « Αὐτάρ δτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῶ,
 « οὔ ποτ' ἐνὶ πληθυτὶ μένευ ἀνδρῶν οὔδ' ἐν δμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir
 « ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-
 « loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« εὐός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον,
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν.
 « Εἰ τοῖόςδε
 « ἔλθοιμι μίνυνθά περ
 « ἐς δῶ πατέρος,
 « τῷ στύξαιμί κε
 « μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους
 « τέω
 « οἱ βιόωνται κείνον,
 « ἐέργουσί τε
 « ἀπὸ τιμῆς. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσμαι
 « ἀμύμονος Πηλῆος·
 « αὐτὰρ μυθήσομαι τοι
 « παιδός γε φίλιου Νεοπτολέμοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην, *
 « ὧς κελεύεις με·
 « ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν
 « ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕσσης
 « ἐκ Σκύρου
 « μετὰ Ἀχαιοῦς
 « ἔθκνήμιδας.
 « Ἦτοι δτε
 « φραζοίμεθα βουλᾶς
 « ἀμφὶ πόλιν Τροίην,
 « ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,
 « καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τε ἀντίθεος
 « καὶ ἐγὼ
 « νικάσχομεν οἶω.
 « Αὐτὰρ δτε μαρνοίμεθα
 « χαλκῷ
 « ἐν πεδίῳ Τρώων,
 « οὔποτε μένευ
 « ἐνὶ πληθυσὶ
 « οὔδ' ἐν θμίλῳ ἀνδρῶν.

« que jadis dans la vaste Troie
 « je tuais un peuple très-brave,
 « défendant les Argiens.
 « Si étant tel
 « je venais même pour-un-instant
 « dans la demeure de mon père,
 « alors je rendrais-terribles
 « ma vigueur et mes mains invincibles
 « à quelqu'un de ceux
 « qui font violence à celui-là,
 « et l'excluent
 « de l'honneur (la royauté). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Assurément je n'ai rien appris
 « sur l'irréprochable Pélée ;
 « mais je dirai à toi [lème
 « du moins sur ton fils chéri Néopto-
 « toute la vérité,
 « comme tu l'ordonnes à moi ;
 « car moi-même j'ai amené lui
 « sur un vaisseau creux et égal (poif)
 « de Scyros
 « vers les Achéens
 « aux-belles-cnémides.
 « Certes lorsque
 « nous examinions des avis
 « autour de la ville de Troie,
 « il parlait toujours le premier,
 « et n'errait pas en ses discours ;
 « et Nestor pareil-à-un-dieu
 « et moi
 « nous le surpassions seuls.
 « Mais quand nous combattions
 « avec l'airain
 « dans la plaine des Troyens,
 « jamais il ne restait
 « dans la multitude
 « ni dans la foule des guerriers,

- « ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δὲ μένος οὐδενὶ εἴκων· 515
 « πολλοὺς δ' ἀνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἄργείοισιν·
 « ἀλλ' οἷον τὸν Ἰηλεφίδην κατενήρατο χαλκῷ,
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 520
 « Κήτειοι¹ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 « Κεῖνον δὲ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
 « Αὐτὰρ δτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, δὲν κάμ' Ἐπειός,
 « Ἄργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἡμὲν ἀνακλίνει πυκινὸν λόχον ἢδ' ἐπιθεῖναι· 525
 « ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργυντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·
 « κεῖνον δ' οὔποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὔτ' ὠχρήσαντα γρῶα κάλλιμον οὔτε παρσιῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὃ δέ με μάλα πολλ' ἰκέτευεν 530
 « ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαίετο κώπην

« et ne le cédait à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-
 « riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te
 « nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;
 « mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle ; et
 « autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux
 « présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau
 « que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-
 « giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à
 « moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce
 « piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens
 « essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;
 « mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,
 « et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au
 « contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

α ἀλλὰ προθέεσκε πολύ,
 α εἰκων οὐδενὶ τὸ δν μένος ·
 α ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας
 α ἐν αἰνῇ δημοτῆτι.
 α Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 α οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,
 α ὄσσον λαὸν
 α ἔπεφνεν,
 α ἀμύνων Ἀργείοισιν ·
 α ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῷ
 α οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 α ἤρωα Εὐρύπυλον ·
 α πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 α Κήτειοι
 α κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,
 α εἴνεκα δώρων γυναίων.
 α Ἴδον δὴ κείνον κάλλιστον
 α μετὰ δῖον Μέμνονα.
 α Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν
 α εἰς ἵππον
 α δν κάμεν Ἐπειός,
 α οἱ ἀριστοὶ Ἀργείων,
 α πάντα δὲ
 α ἐπετέταλτο ἐμοί,
 α ἤμην ἀνακλίναι
 α λόγον πυκινὸν
 α ἠδὲ ἐπιθεῖναι ·
 α ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες
 α ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν
 α ὠμόργυνντό τε δάκρυα,
 α γυῖά τε ἐκάστω
 α ὑπότρεμον ·
 α οὐποτε δὲ πάμπαν
 α ἐγὼν Ἴδον ὀφθαλμοῖσι κείνον
 α οὔτε ὠρήσαντα κάλλιμον χροῶ
 α οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα
 α παρειῶν ·
 α ὁ δὲ μάλα πολλὰ
 α ἰκέτευέ με
 α ἐξίμεναι ἱππόθεν,

α mais il courait-en-avant beaucoup,
 α ne cédant à aucun par sa vigueur;
 α ἐt il tua de nombreux guerriers
 α dans le terrible combat.
 α Et moi je ne pourrais *les* raconter
 α et ne pourrais *les* nommer tous,
 α tout le peuple (tous les guerriers)
 α qu'il immola,
 α défendant les Argiens;
 α mais il tua par l'airain [phe,
 α *un guerrier tel que le fils-de-Télé-*
 α le héros Eurypyle ;
 α et beaucoup de compagnons
 α Cétéens
 α étaient massacrés autour de lui,
 α à-cause-de présents de-femme.
 α J'ai vu assurément celui-là le plus
 α après le divin Memnon. [beau
 α Mais lorsque nous descendîmes
 α dans le cheval
 α qu'avait fabriqué Épéus,
 α nous les meilleurs des Argiens,
 α et toutes choses
 α avaient été confiées à moi,
 α et pour ouvrir
 α l'embûche serrée (solide)
 α et pour *la* fermer ;
 α alors les autres conducteurs
 α et chefs des descendants-de-Danaüs
 α et essayaient *leurs* larmes,
 α et les membres de chacun
 α tremblaient-sous *lui* ;
 α mais jamais absolument
 α je ne vis de *mes* yeux celui-là
 α ni ayant pâli en *son* beau corps
 α ni ayant essuyé des larmes
 α de *ses* joues ;
 α mais lui fort souvent
 α suppliait moi
 α pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεμώνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὰ ἐχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινε

« ἀσκηθῆς, οὐτ' ἄρ βεβλημένος ὀξεί γαλκῷ

535

« οὐτ' ἀντοσχεδὴν οὐτασμένος· οἷά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμῖξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο
φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα¹,
γηθοσύνη, ὃ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκτεον εἶναι.

540

« Αἰ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων
ἔστασαν ἀχνύμεναι, εἶροντο δὲ κήδε' ἐκάστη.

Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφιν ἀρεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης

τήν μιν ἐγὼ νίκησα, δικάζομενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les
« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il
« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son
« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de
« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars
« porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à
grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils
était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,
et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme
d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que
j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-
tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ
 « κώπην ξίφος
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεσιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεκέρσαμεν
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,
 « καὶ ἔχων μοῖτραν
 « γέρας ἔσθλόν
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « ἀσκηθῆς,
 « οὔτε ἄρ βεβλημένος
 « χαλκῷ δέξει
 « οὔτε οὐτασμένος αὐτοσχεδίην·
 « οἶά τε πολλὰ
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ·
 « Ἄρης δὲ τε μαίνεται
 « ἐπιμῆ. »

« Ἐφάμην ὥς·

ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 γηθοσύνη,
 θ' ἔφην οἱ υἱὸν
 εἶναι ἀριδείκτον.

« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκῶν κατατεθνηῶτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,
 εἶροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.

Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀραστήκει νόσφιν,
 κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικάζομενος παρὰ νηυσὶν
 ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·
 πόντια δὲ μήτηρ
 ἔθηκε.

« et il cherchait
 « la garde de son épée
 « et sa lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens. [té
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-
 « la haute ville de Priam,
 « aussi ayant pour part de butin
 « un honneur (présent) excellent
 « il monta sur son vaisseau
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré
 « ni blessé de près ;
 « accidents tels que de nombreux
 « arrivant à la guerre ;
 « car Mars exerce-sa-fureur
 « pêle-mêle (indistinctement). »
 « Je dis ainsi ;

et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle son fils
 être très-illustre.

« Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées, [soucis
 et s'informaient des objets de leurs
 chacune.

Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or sa divine mère
 les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοῖην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευ,

Αἴανθ', δεῖ πέρη μὲν εἶδος, πέρη δ' ἔργα τέτυκτο

550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μελιχχοῖσιν·

« Αἴαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσασθαι ἐμοὶ χόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.

555

« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· αἰεὶ δ' Ἀχαιοί·

« Ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχρῦμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητάων

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεῖν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.

560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναξ, ἔν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης·

fits des Troyens et Pallas Athéné étaient les Juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles ; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, fils de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons, ô roi, viens

Παιδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικᾶν
 ἐπὶ τοιῷδε ἀέθλω !
 Ἐνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλῆν,
 Αἶαντα, ὃς τέτυκτο περὶ
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ
 περὶ τῶν ἄλλων
 Δαναῶν,
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ἐγὼν μὲν προσηύδων τὸν
 ἐπέεσσι μειλιχίοισιν ·
 « Αἶαν,
 « παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « οὐδὲ θανῶν
 « λήσεσθαι ἐμοὶ χόλον,
 « εἴνεκα τευχέων οὐλομένων ;
 « θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
 « πῆμα Ἀργείοισι.
 « Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
 « ἀπώλεο ·
 « Ἀχαιοὶ δὲ
 « ἀχνύμεθα διαμπερὲς
 « σέο φθιμένοιο
 « ἴσον κεφαλῇ
 « Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·
 « οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,
 « ἀλλὰ Ζεὺς
 « ἤχθηρεν ἐκπάγλως
 « στρατὸν
 « Δαναῶν αἰχμητῶν ·
 « ἐπέθηκε δὲ τείν
 « μοῖραν.
 « Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἀναξ,
 « ἵνα ἀκούσης ἔπος

Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent. [cre
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-
 dans une telle lutte !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (recouvrit)
 une telle tête,
 Ajax, qui était au-dessus *des Grecs*
 pour la forme (beauté) d'un-côté,
 et pour les actions de-l'autre-côté
 au-dessus des autres
 descendants-de-Danaüs,
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Moi je parlai-à lui
 avec *ces* paroles douces-comme-miel :
 « Ajax,
 « fils de l'irréprochable Télamon,
 « tu ne devais donc pas,
 « pas même étant mort,
 « oublier pour moi *ton* courroux,
 « à cause de *ces* armes pernicieuses ?
 « car les dieux ont établi celles-ci
 « un fléau pour les Argiens.
 « Car *toi qui étais* une telle tour pour
 « tu as péri ; [eux (leur rempart)
 « et *nous autres* Achéens
 « nous sommes affligés sans-cesse
 « à cause de toi mort [tête
 « pareillement à (autant que pour) la
 « d'Achille fils-de-Pélée ;
 « et quelque autre *n'en est* pas cause,
 « mais Jupiter
 « haïssait d'une-*façon-étonnante*
 « l'armée [queux ;
 « des descendants-de-Danaüs belli-
 « et il a imposé à toi
 « la destinée (mort).
 « Mais allons *viens* ici, roi,
 « afin que tu entendes la parole

« ἡμέτερον ὀδάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« ὦς ἐφάμην ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἔνθα γ' ὁμοῦς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565
ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦται Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἤμενον ὅτι δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἄνακτα, 570
ἤμενοι ἐσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὀρίωνα πελώριον εἰζενόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσιν,
χερσὶν ἔχων βρόπαλον παργάλλεον, αἰὲν ἀαγῆς. 575

« Καὶ Τιτυὸν εἶδον, Γαίης ἔρικυδέος υἱόν,
καίμενον ἐν δαπέδῳ ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα.

« ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,
tenant entre ses mains une massue toute d'alraïn qui ne se brise
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον ·
 « δάμασον δὲ μένος
 « καὶ θυμὸν ἀγήνορα. »
 « Ἐφάμην ὧς ·

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδὲν με,
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
 νεκρῶν κατατεθνηώτων,
 εἰς Ἑρεβος.

Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε
 κεχολωμένος,
 ἦ ἐγὼ κε τόν,
 ἀλλὰ θυμὸς μοι
 ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
 ἤθελεν ἰδεῖν ψυχὰς
 τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

« Ἔνθα ἦτοι ἰδὼν Μίνωα,
 ἀγλαὸν υἱὸν Διός,
 ἔχοντα σκῆπτρον χρύσειον,
 θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
 ἦμενον ·

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
 εἶροντο δίκας ἀνακτα,
 ἦμενοι ἑσταότες τε,
 κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
 Ἴδῆος.

« Μετὰ δὲ τὸν
 εἰς ἐνόησα πελώριον Ὀρίωνα,
 εἰλεῦντα ὁμοῦ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφodelῶν
 θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνε
 ἐν ὄρεσσιν οἰοπόλοισιν,
 ἔχων χερσὶ
 ῥόπαλον παγχάλλεον,
 αἰὲν ἀαγές. »

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,
 υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
 κεῖμενον ἐν δαπέδῳ·
 ὁ δὲ κείτο
 ἐπὶ ἐννέα πέλετρα·
 ἐκάτερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi) ;
 « et dompte *sa* colère
 « et *son* cœur généreux. »

« Je dis ainsi ;
 et lui ne répondit rien à moi ,
 mais alla vers les autres âmes
 des morts trépassés ,
 dans l'Érebe.

Là cependant il *m'*aurait parlé
quoique étant courroucé,
 ou moi j'*aurais encore parlé* à lui,
 mais le cœur à moi
 dans *ma* chère poitrine
 voulait voir les âmes
 des autres morts.

« Là donc je vis Minos,
 illustre fils de Jupiter,
 ayant un sceptre d'or,
 rendant-la-justice aux morts,
 étant assis ;
 et ceux-ci autour de lui
 interrogeaient sur *leurs* causes le roi,
 étant assis et se-tenant-debout ,
 dans la demeure aux-larges-portes
 de Platon.

« Et après celui-ci
 je vis l'immense Orion ,
 chassant ensemble
 dans la prairie remplie-d'asphodèles
 les bêtes que lui-même avait tuées
 sur les montagnes désertes,
 ayant dans *ses* mains
 une massue toute-d'alrain ,
 toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus ,
 fils de la terre très-glorieuse,
 gisant sur le sol ;
 et celui-ci était étendu
 sur neuf arpents ;
 et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν¹ ἐκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔχειρον,
δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·

Λητώ γάρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν, 580
Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος².

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
ἔσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενεῖω·
στεῦτο δὲ διψάων, πῖεῖν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι.

Ἵσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πῖεῖν μενεαίνων, 585
τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
ὄγγυαι καὶ ροιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἔλαιαι τηλεθώσσαι· 590

τῶν ὀπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσσασθαι,
τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκίοεντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
λαῶν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
 ἔχειρόν μιν ἦπαρ,
 δύνοντες ἔσω δέρτρον·
 ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνητο
 χερσίν·
 ἤλκησε γὰρ Αἰτώ,
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
 ἐρχομένην Πυθώδε
 διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,
 ἑσταότα ἐν λίμνῃ·
 ἢ δὲ
 προσπέλαζε γενεῖω·
 στεῦτο δὲ διψῶν,
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι
 πιεῖιν.

Ἵσάκι γὰρ
 ὁ γέρον κύψειε,
 μενεαίωνν πιεῖιν,
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὸν
 ἀπολέσκετο·
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
 δαίμων δὲ καταζήνασκε.
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
 χέε καρπὸν
 κατάκρηθεν,
 ὄγγυαι καὶ βόαι
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 σύκαί τε γλυκεραὶ
 καὶ ἑλαῖαι τηλεθώσαι·
 ὁπότε ὁ γέρον ἰθύσειεν
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
 ἀνεμὸς δὲ ῥίπτασκε τὰ·
 ποτὶ νέφεα σκίοντα.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερὰ,
 βαστάζοντα ἄαν πελώριον
 ἀμφοτέρησιν.

deux-vautours assis-auprès de lui
 rongeaient lui au foie,
 plongeant dans ses entrailles;
 et il ne les repoussait pas
 avec ses mains;
 car il avait entraîné (fait violence à)
 auguste épouse de Jupiter, [Latone,
 qui allait à Pytho
 par la riante Panopée.

« Et aussi je vis Tantale,
 ayant des souffrances terribles,
 se-tenant-débout dans un lac;
 et celui-ci (le lac)
 s'approchait de son menton;
 et il se tenait ayant-soif,
 mais il ne pouvait pas saisir l'eau
 pour boire.

Car autant-de-fois-que
 le vieillard se baissait,
 désirant boire,
 autant-de-fois l'eau absorbée
 périssait (disparaissait);
 et autour de ses pieds
 la terre noire apparaissait,
 et une divinité la desséchait.
 Et des arbres au-feuillage-élevé
 versaient (laissaient pendre) des
 d'en haut, [fruits
 poiriers et grenadiers
 et pommiers aux-fruits-brillants,
 et figuliers doux
 et oliviers fleurissants;
 lorsque le vieillard s'élançait
 pour saisir eux avec les mains,
 le vent alors enlevait eux
 vers les nuages sombres.

« Et aussi je vis Sisyphe,
 ayant des souffrances terribles,
 portant une pierre énorme
 de ses deux mains.

Ἦτοι ὁ μὲν σκληριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε
 λᾶαν ἄνω ὤθεσσε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίε
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λᾶας ἀναιδῆς.
 Αὐτὰρ ὄγ' ἄψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
 ἔρβρεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.

« Τὸν δὲ μετ' εἰξενόησα βίην Ἡρακληίην,
 εἶδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τέρπεται ἐν θαλίῃσιν καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥθην,
 παῖδα Διὸς μέγαλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
 Ἄμφι δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς,
 πάντος' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῇ νυκτὶ εἰοικῶς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν δίστόν,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι εἰοικῶς.
 Σμερδαλέος δέ οἱ ἄμφι περὶ στήθεσσι ἀορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un bandier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος
 χερσὶ τε ποσὶ τε
 ὄθεσκε λᾶαν ἄνω
 ποτὶ λόφον·
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι
 ὑπερβαλεῖν ἄκρον,
 τότε κραταίς
 ἀποστρέψασκεν αὐτίς·
 ἔπειτα λᾶας ἀναιδῆς
 κυλίνδετο πέδονδε.
 Αὐτὰρ ὅγε τιταινόμενος
 ὤσασκεν ἄψ·
 ἰδρῶς δὲ κατέβρεεν ἐκ μελέων,
 κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατός.
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰςενόησα
 βίην Ἡρακληεῖην,
 εἰδῶλον·
 αὐτὸς δὲ
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι
 τέρπεται ἐν θαλίῃς
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,
 παῖδα μεγάλιο Διὸς
 καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ
 νεκρῶν ἀτυχομένων
 πάντοσε,
 ὡς οἰωνῶν·
 ὃ δὲ, εἰοικῶς νυκτὶ ἔρεμνῇ,
 ἔχων τόξον γυμνόν
 καὶ οἰστὸν ἐπὶ νευρῆφι,
 παπταίνων δεινόν,
 εἰοικῶς αἰεὶ
 βαλέοντι.
 Σμερδαλέος δὲ ἀορτῆρ
 οἱ ἄμφι
 περὶ στήθεσσι,
 τελαμῶν χρύσεος ἦν·
 ἵνα ἔργα θέσκελα
 τέτυκτο,
 ἀρκτοὶ τε σῶες τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant
 et des mains et des pieds [effort])
 poussait la pierre en haut
 vers le sommet ;
 mais lorsqu'elle était-sur-le-point
 de franchir le faite,
 alors une force-puissante
 la faisait-retourner de nouveau ;
 puis la pierre impudente
 roulait dans la plaine. [effort]
 Mais celui-ci se tendant (faisant
 la poussait derechef ;
 et la sueur coulait de ses membres,
 et la poussière s'élevait de sa tête.
 « Et après celui-ci je vis [cule),
 la force d'Hercule (le robuste Her-
 ou plutôt son image ;
 car lui-même
 parmi les dieux immortels
 se réjouit dans les festins
 et possède Hébè aux-beaux-talons,
 fille du grand Jupiter
 et de Junon aux-sandales-d'or.
 Et autour de lui était une clameur
 de morts fuyant-en-désordre
 de-tous-côtés,
 comme des oiseaux ;
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,
 ayant son arc nu
 et une flèche sur la corde, [rible,
 regardant-ça-et-là d'une- façon-ter-
 ressemblant toujours
 à un homme qui va lancer.
 Et un terrible baudrier
 était à lui tout-autour
 autour de la poitrine,
 un celaturon d'or était à lui ;
 où des ouvrages admirables
 avaient été faits,
 et des ours et des sangliers sauvages

ὀσμῖναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασῆαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μῆδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὃς κείνον τελαμῶνα ἐῆ ἐγκάθθετο τέχνη.

Ἔγνων δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,

615

καὶ μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄ δειλ', ἧ τίνα καὶ σὺ κακὸν μόρον ἠγηλάζεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίεος, αὐτὰρ διζῶν

620

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροσι φωτὶ

« δεδμημένην, ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτέ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδ' εἴ μοι χαλεπώτερον εἶναι ἀέθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·

625

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans
« doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor-
« tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,
« fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-
« mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait
« de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le
« chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-
« rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λείαντες τε χαροποι
 ὑσμῖναί τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασίαι τε.
 Ὅς τεχνησάμενος
 ἐγκάτθετο
 κείνον τελαμῶνα
 ἐῆ τέχνη
 μὴ τεχνήσαιτο
 μηδέ τι ἄλλο.
 Κεῖνος δὲ
 ἔγνω αὐτίκα,
 ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἂ δειλέ,
 « ἦ καὶ σὺ
 « ἠγηλάζεις
 « τινὰ κακὸν μόρον,
 « ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσxon
 « ὑπὸ αὐγᾶς ἡλίουιο.
 « Ἦα μὲν παῖς
 « Ζηνὸς Κρονίουος,
 « αὐτὰρ εἶχον διζὺν ἀπειρεσίην·
 « δεδμήμην γὰρ
 « μάλα
 « φωτὶ πολὺ χεῖροσι,
 « ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
 « χαλεποὺς ἀέθλους·
 « καὶ ποτε ἐπεμψεν ἐνθάδε με
 « ἄξοντα κύνα·
 « οὐ φράζετο γὰρ ἔτι
 « ἄλλον ἀέθλον
 « εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι
 « τοῦδε.
 « Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
 « καὶ ἤγαγον
 « ἐξ Ἄϊδαο·

ODYSSÉE, XI.

et des lions au-regard-éiincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
a fait-reposer (travaillé lentement)
 ce ceinturon
 sur (par) son art
 ne fabriquerait pas
 quelque autre chose *pareille*.
 Mais celui-là (Hercule)
me reconnut aussitôt,
 après qu'il m'eut vu de *ses yeux,*
 et gémissant
 il dit-à moi *ces paroles allées :*
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ah! infortuné,
 « assurément aussi toi
 « tu mènes (portes)
 « quelque mauvais destin,
 « *comme celui* que moi je supportais
 « sous les rayons du soleil.
 « J'étais à la vérité le fils
 « de Jupiter fils-de-Saturne,
 « mais j'avais une misère immense;
 « car j'étais dompté (soumis)
 « fortement
 « par (à) un homme bien pire *que moi,*
 « et celui-ci commandait à moi
 « de pénibles travaux;
 « et un jour il envoya ici moi
 « devant emmener le chien;
 « car il n'imaginait plus
 « un autre travail [pour moi
 « être en quelque chose plus pénible
 « que celui-ci.
 « Moi j'emportai celui-ci (le chien)
 « et l'emmenai
 « de *la demeure* de Pluton;

« Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« Ὡς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἔρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἡχῆ θεσπεσίη· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει,

μή μοι Γοργεῖην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

ἐξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηια. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κίων ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἶψ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τὴν δὲ κατ' Ὠκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα βόοιο·

πρῶτα μὲν εἰρесьη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je déshais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de la rame succéda bientôt une brise favorable.



« Ἑρμείας δὲ ἐπεμψέ με
 « ἰδὲ Ἄθηνη γλαυκῶπις. »
 « Εἰπὼν ὧς,
 ὁ μὲν ἔβη αὐτίς
 εἰσω δόμον Ἄϊδος.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 εἰ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,
 ἔλθοι ἔτι.
 Καὶ νυ ἴδον κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 οὐσπερ ἔβελον,
 Θησέα Πειρίθοόν τε,
 τέκνα ἐρικυδέα θεῶν ·
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἠχῆ θεσπεσίῃ ·
 δεὸς δὲ χλωρὸν ἤρει με,
 μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνηα
 πέμψειέ μοι
 ἐξ Ἄϊδος
 κεφαλὴν Γοργεῖην
 πελώρου δεινοῖο.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 κίων ἐπὶ νῆα
 ἐκέλευον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια ·
 οἱ δὲ αἶψα
 εἰσβαῖνον
 καὶ κάθίζον ἐπὶ κληῖσι.
 Κῦμα δὲ ῥόοιο
 φέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὠκεανόν ·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίῃ,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi
 « et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »
 « Ayant dit ainsi,
 celui-ci s'en alla de nouveau
 dans la demeure de Pluton.
 Mais moi je restais là
 avec-constance, [héros,
 pour voir si quelqu'un des hommes
 qui donc avaient péri auparavant,
 viendrait encore.
 Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais voir,
 Thésée et Pirihoïs,
 enfants très-glorieux des dieux ;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (Inexprimable) ;
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de la demeure de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres ;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau [meurs.
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan ;
 d'abord le travail-de-la-raue,
 et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poète, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Bales et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hézychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quum invectus equis altum petit æthero, nec quum
Præcipitem Oceani rubro lavat æquore currum.

— 3. Ἐνθ' ἱερῆα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μεταπρέποι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI^e livre de l'*Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρῳ, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὐτ' ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὐτε νοήσα ; ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti?* »

— 2. Θρινακίη νήσω. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable ; disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile ; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons ; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages ; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île ? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise ; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰκόλε τοὺς ἀφίχθαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστήσθαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρωσ, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἑπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἄλλοιν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπηύρα. Hyginus : *Anticlea, Atolycti filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθειλον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra compressa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπέης. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illam
Curvata in montis faciem circumstetit unda
Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἡγασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes ; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Néléc.

Page 290 : 1. Ἰφίμειδαιον. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς ἰότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme odieuse, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοθείσης (ou κακωθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἑών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duros perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Plin l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibis, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tondens secundaque pœnis
Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.